

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Au Club Cool

Comédie musicale en 3 actes d'Anne Dibko
Musiques de Anne Dibko et Mark Sweeting

Personnages :

Rôles principaux

JULIEN, un jeune chanteur
MYRIAM, une jeune fille
JANA, une gitane
DJANGO, un gitan
L'ONCLE de Myriam, directeur du club Cool
M. PIPLU, un présentateur de jeux télévisés
LE PROF' DE GYM du Club Cool
PONDU, un agent -chef de la police de proximité
PONTU, un agent de la police de proximité
M. XENO, un touriste du Club Cool - -
CHARLIE, jeune chômeur ami de Julien
MÉLODIE, jeune chômeuse amie de Julien

Petits rôles (interprétés par les choristes) -

STELLA, gitane amie de Jana
LA DAME AU PANIER
LOUISE, amie de Myriam
LES 3 jurés du jeu télévisé
EMILIE, JOSEPH, un couple de touristes du Club cool

l'amie de Myriam STELLA

une gitane
L'ACCORDEONISTE de St André sur Orge
Des clients et vendeuses du magasin, des touristes du club Cool.

Décors

ACTE I : Le parking du supermarché de St André sur Orge - Un abribus (dit « le tunnel du 42 »)

ACTE II : Un club de vacances à Tahiti (plage, palmiers, cocotiers, croissant de lune, etc ...)

ACTE III : Des éléments d'un plateau de télévision pour l'émission « En haut de l'affiche ».

La discothèque du Club Cool décorée pour les fêtes de fin d'année.
La scène se passe en décembre 2008.

Les termes en verlan sont précédés d'un astérisque*

ACTE I

SCENE 1

Décor : un parking de supermarché. Des vitrines. Un écran T.V. dans une vitrine. Une porte de magasin d'où sortent des acheteuses.. Un accordéoniste barbu fait la manche en jouant du musette.

Des jeunes gens traînent leur ennui sous un abribus : le « tunnel du 42 ». Ils sifflotent, jouent, fument, grattent leur guitare, lisent le journal, discutent, parfois en « verlan »

an »

JULIEN, MELODIE, CHARLIE , un ACCORDEONISTE ,deux agents de police, des passants.

JULIEN : Ouf ! C'est bon ! Le 42 est passé. On est « peinards » pendant une heure! On peut s'la couler douce dans le tunnel...humer le temps qui passe...se chatouiller le cœur, tranquilles (*il gratte sa guitare*) Tu vois quoi, Mélo, sur le torchon, ce matin ?! C'est pas encore pour Mélo, le gros lot, on dirait! (*Mystérieux*) Moi, par contre...la la la...

CHARLIE (*arrivant brusquement*)... Salut les mecs...Oh ! Pardon, Mélodie (*il s'effondre, assis par terre*)

MELODIE: (*un journal à la main*) Qu'est-ce qui t'arrive, Charlie ? T'es à pattes ! T'as un furoncle mal placé, que tu peux plus t'asseoir sur ta moto ?

JULIEN (*posant sa guitare*) Tiens, oui, au fait : où est passée ta moto, ta chérie, ton inséparable « meuf » vrombissante? (*ils rient, moqueurs*)

CHARLIE : (*avec un geste d'impuissance*) Arrête ton char Julien! Pas drôle...T'as pas une clope, Mélo ? Eh ! Une clope, ma puce, ça t' défrise ? !

MELODIE : Bingo ! (*elle lui donne une cigarette*) D'habitude c'est toi qui fournis... Qu'est-ce qui t'arrive, Charlie ?

CHARLIE : Attends ! Pas de pression ce matin. Je viens de me faire virer des « Voyageurs »...Alors le moral... J'étais assis bien tranquille au bar en train d'en griller une. Le patron m'a pris la tête avec la nouvelle loi...m'a « chouravé » mon paquet !

MELODIE: Normal ! Faut t'y faire. On est des pestiférés maintenant. C'est les « tabagiques passifs » qui font la loi !

JULIEN : Fais comme moi : sois bio, écolo! Ne fume pas, garde ta voix, ton souffle...B.I.O j'te dis ! Bio ! Garde ton capital santé ! (*il se relève, crânant*)

MELODIE : Ouah ! Juju, la classe! (*faussement moralisante*) Ecoute ton grand frère, mon petit Charlie, garde ton capital « Bio »! c'est nouveau, ça vient de sortir... C'est du Bio de capitaliste, le Bio de Juju !(*elle danse, moqueuse*)Faut le garder, pas le laisser s'envoler, dilapider par les traders...

CHARLIE : Garder, garder ! Est-ce qu'on garde quelque chose, nous autres ? Ni les clopes, ni les filles, ni les jobs...Aucun droit...pas de place pour nous au CAC 40 ! Tiens, si ça continue, bientôt les flics vont nous interdire de regarder la télé sur le parking de Saint André, j' te dis !. (*il prend le journal*)Passe-moi le torchon, Mélo, que je lise la rubrique « nécro » ; les morts, ça me distrait des vivants!

JULIEN(*aux agents*) : N'est-ce pas monsieur l'agent que je suis un bon petit, moi? Je n' fume pas, je n' bois pas, je...Pas de vice, quoi ! Pas comme eux ! Même que je vais trouver du boulot et pas eux ! (*les deux flics s'éloignent, méfiants. Julien revient vers ses copains en riant, très sûr de lui*)

MELODIE : Tu vas trouver du boulot ? Et comment, Juju? T'as un truc ? Tu vas chanter chez Piplu ?

JULIEN : Pourquoi pas ? J'ai posé ma candidature il y a trois mois pour participer à l'émission et...

MELODIE: En haut de l'affiche ? J'y crois pas ! Arrête de rêver sur ton petit nuage ! Redescends ! Atterris !

JULIEN : Rigolez, rigolez...On parie ?! Je serai sélectionné, c'est sûr ! Et c'est vous qui paierez le champagne !

CHARLIE (*qui a pris le journal*) Eh ! Moi aussi j'ai trouvé du boulot et pas ce soir, pas demain, là : maintenant.

MELODIE : Un mort à plumer ? Pas bête...Ya des riches chez les morts..Un bon petit mort, plein aux as, sans descendance...

CHARLIE (*continuant*) Mais non...Ecoutez plutôt: Rubrique Rencontres...Voilà : « jeune fille de bonne famille cherche jeune homme bien sous tout rapport pour relation sérieuse » C'est tout moi, ça ! Elle a mis son portable. Il y a un 7 dans le numéro. Mon chiffre ! J'appelle (*il prend son portable et pianote*)

MELODIE : Il se met le doigt dans l'œil. Elle ne voudra pas de lui la pimbêche. Ou bien il aura la belle famille sur le dos, le chien bigleux, la mémé handicapée, le petit frère plein de pustules et surtout...Tiens je la vois bien, la nana : hyper coincée, le chignon, la bagouze...(elle rit)

CHARLIE (*rangeant son portable*): Elle ne répond pas. Je vais quand même pas lui faire une déclaration d'amour sur répondeur !

MELODIE : Qu'est-ce que j' disais ! Cherchez pas ! On est dans la m...La mélasse, jusqu'au cou ! Et c'est pas du bio, c'est de la bouillasse bien merdique, du lisier de cochon plein de phosphates, moi j'vous l'dis! Surtout quand il y a le crachin qui s'en mêle comme aujourd'hui!

JULIEN La bouillasse, la mélasse, d'accord on est dedans, mais tu peux aussi rêver que tu t'en sors !

(*Sortent du magasin des clientes avec paniers et/ou parapluies qui écoutent Julien puis reprendront son refrain. L'une d'elles donne une pièce à l'accordéoniste en passant.*)

AIR DE LA MELASSE

***La bouillasse, la mélasse on connaît ça
Faut ramer pour trou-ver pour trouver du nougat...***

Mais moi ,le plein soleil
***Mais moi le plein soleil Moi j'y crois (chœur : »il y croit ! »)
Je me vois sur un plateau
De cinéma de cinéma
Ou dans un show !***

Reprise en chœur des acheteuses qui ferment leur parapluie en chantant:

***Mais lui , le plein soleil
Il y croit
Il se voit sur un plateau***

De cinéma
Ou dans un show !

SCENE 2

LES MÊMES et PONDU, PONTU, LA DAME AU PANIER, des acheteurs.

PONDU : Allez, circulez les jeunes, là, laissez passer ces dames ! Plutôt que de sauter dans les flaques pour éclabousser les vitrines, aidez-en quelqu'une à porter ses provisions

PONTU (*bafoillant*) Mais oui...euh... Je veux dire ...Hum !...Vous, là, aidez madame à porter ses provisions !

LA DAME AU PANIER (*à Charlie*) Non, vraiment, merci bien ! (*elle chante*)

AIR DU PANIER (valse, polka)

Grand merci, mon bon jeune homme
Il ne faut pas
Mon panier n'est pas énorme
Il ne pèse pas !
Mais enfin si vous voulez
Je ne refuse pas
Allons-y, vous me suivez
Jusque chez moi... (Ils sortent)

JULIEN: Le chanceux, il va peut-être récolter un pourboire...

MELODIE : Tu parles! Pour deux poires et un poulet qu'il a portés...

JULIEN: Oui, mais il fallait être là au bon moment, avoir l'air bien poli, plus que toi ! Et tendre le bras, faire un beau sourire, quoi ! Plus gracieux que toi, en tout cas ! (*ils miment la scène. Rires.*)

MELODIE: Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?

CHARLIE : On écoute tomber la pluie, tiens ! Comme d'hab...
(*Ils chantonent « la bouillasse » puis, Julien se tourne vers la TV dans la vitrine*)

JULIEN : Ho ! !regardez derrière vous, c'est l'émission de Jacques Piplu à la télé ! Elle est « super » ! Il y a plein de jeunes talents comme moi (*rires moqueurs des autres*) mais oui !...Les uns sont imitateurs, d'autres magiciens, chanteurs,

acrobates ...Eh bien c'est là que je vais me présenter un jour. (*il chante*)« **je me vois sur un plateau de cinéma** » Vous ne me croyez pas ? Bon, d'accord, on parie !

LES AUTRES : Encore !

JULIEN : Tope là ! A moi les « tunes », à vous le tunnel !
(*Légère bagarre, puis le groupe regarde l'écran T.V., encombrant la porte du magasin*)

PONDU : Mais éloignez-vous donc du magasin, vous finirez par salir les vitrines à force de coller le nez dessus ! Allez plus loin ! Laissez passer les gens, voyons !
(*Il agite son bâton. Les jeunes retournent sous l'abribus et observent, narquois, la scène.*)

CHŒUR DES ACHETEURS

<i>1/ Je voudrais</i>	<i>2/ Un concert</i>	<i>3/ Mélodies</i>	<i>4/ De la tendresse</i>
<i>Rêve fou !</i>	<i>One man show,</i>	<i>Du présent,</i>	<i>Dans la voix,</i>
<i>Je voudrais</i>	<i>Une affaire</i>	<i>Mélodies</i>	<i>Des caresses</i>
<i>Le Pérou !</i>	<i>De mélo</i>	<i>De tout temps</i>	<i>! Plein les doigts...</i>

<i>5/ Tu voudrais</i>	<i>6/ La galère</i>	<i>7/ Mais nous sommes</i>	<i>8/ On relève</i>
<i>La folie</i>	<i>Evanouie</i>	<i>Très nombreux</i>	<i>Des défis</i>
<i>Et l'oubli</i>	<i>Tu espères</i>	<i>Dans les pommes</i>	<i>Mais nos rêves</i>
<i>Des soucis</i>	<i>L'infini</i>	<i>Dans les cieux</i>	<i>S'atrophient</i>

<i>9/ Il voudrait</i>	<i>10/ Moi j'aurais</i>	<i>11/ Elle dînerait</i>	<i>12/ Elle peindrait</i>	<i>13/ Et l'on reste</i>
<i>Un salon</i>	<i>Une maison</i>	<i>Chez Maxime</i>	<i>Comme Rubens</i>	<i>Tout pantois</i>
<i>Il aimerait</i>	<i>Tu irais</i>	<i>Il ferait</i>	<i>Il vivrait</i>	<i>Sans un geste</i>
<i>Son patron</i>	<i>Au Japon</i>	<i>Des chouettes rimes</i>	<i>Comme un prince</i>	<i>Et sans voix !</i>

(*Les agents font circuler tout le monde à l'avant-scène, de dos, puis se retournent pour saluer le. Derrière eux, une cliente retourne en courant vers le magasin*)

SCENE 3

JULIEN, MELODIE, CHARLIE, PONDU, PONTU, LA VENDEUSE.

LA VENDEUSE (*sortant du magasin*): Messieurs les agents ! Venez vite ! Une cliente s'est fait voler sa montre, une montre de chez Cadran, pensez donc ! Elle venait de quitter le magasin et puis la voilà qui revient pour nous dire... Oh mon Dieu ! Elle se trouve mal ! Faites quelque chose ! Il faut appeler les pompiers, le SAMU, le S.M.U.R. je ne sais pas, moi, mais faites quelque chose ! (*elle retourne dans le magasin ; tout le monde s'agite. L'accordéoniste joue en sourdine l'air de « La police de proximité »*)

PONDU : Ah ! Quelle vie...

PONTU (*Il fait l'écho en bégayant*) Què...Quelle vie...Qu'on...Qu'on...Qu'on vit...

PONDU : Encore un drame! ça n'arrête pas à Saint-André en ce moment...Après les chats, les montres...Sors ton calepin, Pontu ! Il faut remettre ça !

PONTU : Les ch...chats, chef ?

PONDU : Mais rappelle-toi, le kidnapping du chat !

PONTU : Ah ! le ch...chat enca...hum ! encavé par les voisins !(*Il feuillette son carnet*) là, c'est là ! J'y suis !

PONDU : ...qu'on a retrouvé presque mort !

PONTU : ... mais encore vivant ! Cha... cha...je veux dire : chapeau pour ce coup-là, Pondu !

PONDU : Oui, j'ai eu les félicitations du commissaire, et la prime...Mais tu m'as bien aidé dans mon enquête, Pontu, avec ton flair ! Toi, tu as senti le chat, moi je l'ai trouvé ! (*Ils se serrent la main vigoureusement*)

PONTU : C'est vrai, j'ai le nez...hum...je veux dire le flair...pour les animaux !

PONDU : Pour les montres aussi, j'espère ! Allons-y !(*Ils se dirigent vers l'entrée du magasin. La télévision s'allume dans la vitrine du magasin.*)

Dans l'abribus du 42

CHARLIE : Encore une bourgeoise qui pète un plomb !

MELODIE : Mets-toi à sa place, une montre de chez Cadran ! Moi, ma « Pschout » je la regretterai pas !

CHARLIE : Voilà ce qu'on devrait faire au lieu de nous exciter sur les petites annonces... Un « casse » !

JULIEN : Un « casse » ! Non mais ça va pas, les mecs ! La tôle, très peu pour moi ! je préfère encore le tunnel du 42 ! Ou dresser les puces, comme ça (*Il mime le dressage de puces*) ou, j'sais pas, moi, danser la danse du ventre (*mime*) ou même regarder la télé sur le parking de Saint-André !

MELODIE : Tiens, oui, profitons-en pendant que les « poulets » ont mis les voiles... Le temps qu'ils trouvent quelque chose...Le chat du père Delbart, il était presque mort quand ils sont arrivés!

JULIEN : Presque mort, mais encore vivant, le chat!

CHARLIE: Presque « H.S » !

JULIEN : Mais encore « zen », le chat!...(*En riant, ils se tournent vers la vitrine du magasin et s'asseyent, dos au public, côté jardin, pour assister à l'émission T.V.Quelques images apparaissent sur l'écran.*)

CHARLIE : Oh ! La voix ! Et le look ! C'est pas vrai !

JULIEN : Quel blaireau celui - là!(*Il imite un mauvais chanteur*) Quand je te dis que j'ai ma place « **En haut de l'affiche** »...Ils me veulent, ils m'attendent, ils me désirent, ils m'espèrent !(*Soudain inspiré*) Oui, c'est mon dernier mot, Jean – Pierre ! Heu...Jacques ! (*A ce moment, les agents sortent du magasin et aperçoivent les jeunes*)

SCENE 4

Les mêmes et PONDU, .PONTU, .L'ACCORDEONISTE . Des acheteurs et acheteuses.

PONDU : Ce n'est pas possible ! Ils sont encore là, agglutinés... Fichez le camp, vous ! Espèces de voyous ! On vous a assez vus ! Vous ! Fichez le camp, on vous a dit ! Et vous là – bas ! Sortez de l'abribus, enfin ! Ah mais ! C'est une honte ! Un scandale !(*Les agents agitent leurs bâtons, les jeunes s'éloignent en coulisse, riant.*)C'est louche, ce vol de montre... Note bien tous les détails, Pontu !

PONTU : (*en notant*) Quelle louche... J'en lou..louche...hum! je veux dire...

PONDU (*désignant Pontu au public*) Quelle couche, il louche ! (*les jeunes répètent, en écho : « quelle couche ! »*)Bon, alors, au fait, au fait, Pontu ! La personne se souvient qu'elle a été bousculée à la caisse au moment de payer puis elle s'est dirigée vers sa voiture et, au moment de démarrer, pffutt ! Plus de montre à son poignet. Alors elle est revenue porter plainte au magasin...Et là , les nerfs l'ont lâchée.

PONTU : La pauvre femme! *(Il déploie un grand mouchoir et se mouche bruyamment, imité de loin par les jeunes)*

PONDU : *(au public)* Il se mouche ! Quelle couche ! *(vers Pontu)* Pas d'émotion, Pontu ! Pense à ton devoir ! Note que personne n'a pu donner de signallement, mais il paraît qu'il y a des manouches dans le coin...

PONTU : *(affolé)* Des ma...ma...nou...nou... des manou...nouches, Pondu ? *(il se cache, roule des yeux effarés, gesticule...les jeunes se livrent alors à une course – poursuite avec des pistolets à eau pour leur faire peur)*

PONDU : La situation devient grave...moi, je téléphone au commissariat. *(Il s'éloigne en sortant son portable)* et toi, tu fais le guet, Pontu ! Et dès que tu vois, dès que tu sens quelque chose...Tu me mets au parfum ! Allô, Monsieur le commissaire ? *(très mielleux)* Oui, c'est l'agent Pondu au téléphone...*(il se dirige vers la sortie, en passant devant l'accordéoniste, suivi de Pontu)*

PONTU : B...bon ! Moi je fais la quê...quête...je veux dire le guet...hum...Et je sens... je sens...à vue de nez le parfum...Pas parfait... *(il renifle fortement et touche son nez devant l'accordéoniste qui range son matériel)* hum ! ça sent ! ça sent fort par ici !

(Pondu déjà sorti vient le rechercher pour l'entraîner en coulisse)

(Ils sortent côté cour, l'accordéoniste côté jardin. Les jeunes sortent et occupent le parking)

SCENE 5

JULIEN.CHARLIE. MELODIE ,.PONDU. PONTU.

MELODIE *(agressive)* : Allez, arrête ton baratin, Julien ! Tu nous emm.. à la fin ! On l'a assez entendue, ta rengaine. Ils ne voudront pas de toi à la télé...Les vieux, ils veulent rester entre eux, ou alors, oui, ils vont dérouler le tapis rouge pour les fistons des copains, et les Oscars, et les Molières, chez Arthur, chez Sébastien... Mais toi, t'es pas assez pistonné! La Star Ac, c'est pas pour toi !

CHARLIE : Oui, toi, regarde- toi, t'es mal fringué, t'as une drôle de bobine, tu rentrerais pas au Fouquet's et pour la voix...J'te raconte pas ! !

JULIEN : Quoi ? Qu'est-ce qu'elle a, ma voix ? *(il imite la voix de J.H)* Alors comme ça, l'autre jour, quand j'ai chanté sur le parking « **Pleurez pas, les filles !** », que les gens s'arrêtaient et que vous étiez tous en train de battre la mesure, et vos applaudissements en prime, c'était de la frime ? Faudrait voir à voir...

(Nouvelle bagarre. Les agents reviennent.)

PONDU : Encore vous ? Mais vous ne pouvez pas vous occuper à quelque chose de sérieux, non ? Aller chercher du travail à l'ANPE, par exemple !

TOUS : On en vient !

CHARLIE : Rien pour nous ! On est trop calés, trop diplômés, trop jeunes, trop « beurs », trop « bof ! » trop tout quoi !

PONTU : Encore vous ? Mais on va finir par vous arrêter pour tata...pour nono, pour didi...pour tapage didi...diurne et ouste, vlan ! Au pi pi...au piano...hum...je veux dire...au vivi, au violon !

TOUS : On connaît!

CHARLIE: Et on sait en jouer aussi... *(il mime le geste du violoniste..Rires)*

PONDU : Qu'est-ce que c'est encore que cette bagarre, alors ? Pas des histoires de « joints » au moins ?

TOUS : Non au deale ! Au shitt ! A la marijuana !

JULIEN : On est innocents comme l'agneau, monsieur l'agent ! (*moqueur*) On se contente de barbe à papa, la semaine, et le dimanche, on déguste nos puces ! (*mime expressif. Les autres rient*)

PONTU : Mais qu'est-ce que c'est ? Hum !... Qu'est-ce qu'ils ont ? (*les deux flics se regardent, inquiets*)

MELODIE : C'est Julien qui veut encore nous chanter sa chanson, alors on craque !

PONDU : Une chanson ?

PONTU : Une vraie chanson ? Enfin je veux dire avec de la musique et pas seulement des mots et du bruit... Hein , Pondu ?

PONDU : Pas du « Rap », j'espère ?

PONTU : (*clin d'œil à Pondu puis au public. Il se lâche*) Pas de « rate » ! Pas d'épate, euh ! Pas de patate ! Bas les pattes ! Je veux dire du « rap » ! hum ! (*les deux flics dansent en riant*)

JULIEN : Mais oui, quoi ! Je les fais moi-même, sur ma guitare... Paroles et musique, non mais des fois ! Qu'est-ce que vous croyez ?

PONDU : Un auteur compositeur, attention les yeux !

PONTU : Je veux dire : atten... attention aux o...or...aux oreilles plutôt ! (*ils s'esclaffent bruyamment*)

PONDU : On va faire une pause pour t'entendre, hein, Pontu ? On a assez collé de papillons sur les pare-brise ce matin ! Vas-y, gars ! Et le rapport pour le vol de la montre, il attendra ! C'est ça aussi, la police de proximité. Ecoutez – les, les jeunes des banlieues, qu'elle a dit, Mam ! OK ! On va les écouter ! D'accord Pontu ?

(*Les acheteurs s'approchent, formant un public pour Julien et un chœur pour le refrain*)

PONTU : (*bâillant et bégayant*) : Oui, mam, euh ! Pap ! Heu ! la popo ... (*il chante*) la popo, la police ! Ah ! Je veux ... ah oui ! Il attendra, le rap ! Le rapport ! On va faire une pause... (*Tous s'installent*)

CHANT DE JULIEN :

PLEUREZ PAS, LES FILLES !

La fête bat son plein

Tournez manège et roue de la fortune

Au ciel de nos destins

Chacun veut son billet mais pour chacune

La chance est dans sa main.

REFRAIN

Pleurez pas , les filles,

Ne pleurez pas !

Tout tourne et tout file,

C'est comme ça !

La route fuit au loin

Cavaliers et chevaux galoperont... Ne reste pas au coin

Du bois où tes rêves s'envoleront

Pour toujours en chemin .

Va , danse et monte à bord,

Vogue ta barque vers l'éternité ;

Au large le vent mord

Et fouette le sang de tes joues glacées

A la vie , à la mort !

*(Reprise du premier couplet et du refrain par le chœur des acheteurs .
Applaudissements.)*

PONDU : Mais c'est de la poésie ça ! De la vraie poésie ! J'en suis « baba » !

PONTU : Je veux dire : ba... ba... « baba » ! Au rhum ! miam-miam ! Mam ! Mam !
Miam, miam ! C'est bon, ça ! Moi, j'aime la po... la popo... la police et la popo, la
popo, la poésie ! La popolice et la popoésie, Ponde ! C'est comme cucul et chemise,
Ponde ! (*'il rit*) Ah ! Ah ! Cucul et che chemise, Ponde ! Ah ! Ah !

UNE DAME : C'est triste, moi ça me fait pleurer, dites donc !

UNE AUTRE : Mais non, madame, vous n'avez pas compris son message ! Au
contraire il nous dit de prendre le vent c'est-à-dire courir l'aventure au lieu de
l'attendre. Tenez, c'est comme si l'un de ces jeunes gens vous plaisait (*elle désigne
les agents*) et qu'au lieu de vous contenter de les admirer dans leurs beaux uniformes
vous vous précipitez à leur cou, comme ça ! (*Elle en embrasse un .Les agents, très gênés,
tentent de se défaire des femmes*)

PONDU : (*se rajustant*) Atteinte à la pudeur, mesdames, offense aux représentants de la
force publique dans l'exercice de leurs fonctions... Cela va chercher... cela va
chercher... Combien, à ton avis, Pontu ?

PONTU : Cela va chercher, hum ! Je cher.. je cherche (*il va chercher dans les coulisses
en reniflant, puis revient*) ... Combien, à ton avis, Ponde ? (*Pendant qu'ils s'interrogent, les
femmes gagnent les coulisses en riant*)

PONDU : Bon ! Maintenant, occupons-nous du rapport ! Et après, à la sortie des écoles
... Ah ! Quelle vie pour la police de proximité !

PONTU : Le rap... les écoles... Ah ! Quelle vie qu'on vit ! Je veux dire : Quelle vie
pour la popo, la police !

*Ils chantent et les acheteurs reprennent le refrain en marchant d'un pas militaire à
leur suite)*

Chant de Ponde, Pontu et du chœur

LA POLICE DE PROXIMITE

La police de proximité

Jamais elle ne s'arrête

L'hiver comme l'été

Chacun à sa fenêtre

Peut la voir passer à pied

A coups de bâton, à coups de sifflet

Notre lot c'est la discipline

L'ordre, la loi et la routine.

Poursuivre les filles, stopper les « ados »

Traquer les voleurs, chasser les « poivrots

Quelle vie pour la proximité

L'hiver comme l'été !

(Sortie des policiers et du chœur)

SCENE 6

*JULIEN, MELODIE. CHARLIE.. JANA. STELLA. MYRIAM. PONDU. PONTU.
Quelques passants.*

*Décor : L'abribus du 42 sur le parking du supermarché.. Les jeunes discutent, jouent, aux
cartes (un jeu de tarots). Sur un air de musique, une gitane passe puis une autre; elles les
observent et s'approchent, paraissant glisser entre les passants. Brève pantomime
pendant laquelle les gitanes proposent aux gens de leur lire les lignes de la main. Ils
refusent ou acceptent et s'immobilisent en un « tableau vivant » : **PANTOMIME DE
LA CHANCE***

Puis les gitanes chantent... Ponde et Pontu observent leur manège et interviennent ensuite.

AIR DE LA CHANCE

Bonjour,

*Veux-tu,
 Mon beau monsieur,
 Ma belle dame,
 Sais-tu*

*Quelle est ta chance : Chœur : Nous n'y croyons pas,
 Un amour sous les cieux Belles gitanes.*

*Ou des vacances Tout ça n'existe pas,
 A Paname ? Belles gitanes*

*Bonjour,
 Voulez-vous
 Pour un sou
 Nous faire confiance ?
 Nous savons tout sur vous,
 Et votre chance
 C'est de nous rencontrer ce jour,
 Pour presque rien,
 Pour un sou !
 Bonjour,
 Prête-moi ta main !
 J'y vois des rêves,
 Des chants, un bonheur fou,
 C'est pour demain ;*

*Le bonheur pour un sou Chœur : Nous n'avons pas d'argent
 Dans ta main ! C'est malheureux)*

*Le bonheur pour un sou Allez voir d'autres gens
 Dans ta main ! Plus généreux !*

(Il retourne ses poches. Ses copains l'imitent. Quelque chose tombe de la poche de Julien ...Tous se précipitent. Ponde et Pontu les écartent, regardent attentivement l'objet, puis s'éloignent après les avoir scrutés d'un air soupçonneux. Ils reviendront sur le refrain du célibat.)

JANA : Oh ! Un bouton !... Veux-tu que je te le recouse ?

JULIEN : C'est le bouton de ma veste... Mais vous n'avez sûrement pas...

JANA : Ce qu'il faut ? Tu ne connais pas les « Zingaros » !

MELODIE: Les quoi ?

STELLA : Les gitans , si tu préfères ! Nous sommes très habiles de nos mains. C'est ce que voulait dire Jana.

CHARLIE : Ah oui , surtout pour voler ! C'est bien ce que pensent les gens d'ici...
 Demandez aux caissières du magasin...

JULIEN : Pas d'accord, Charlie... Pas d'accord ! Regarde, celle-ci, avec ses doigts de fée, elle va me recoudre mon « **tonbou** »! Super « clean » ! Nickel chrome !

MELODIE : Sapé, l'artiste ! tu veux peut-être le « pap » nœud aussi ?

JULIEN : *(se rengorgeant)* Ben pourquoi pas ! Il faut un certain standing dans le show-business !

TOUS : Le show-business !

JULIEN : Oui, bien sûr, vous avez entendu ma chanson, alors vous espérez en profiter un peu, c'est normal mais pour ce qui est des tunes, basta ! Il faudra vous en passer. Regardez!

JANA : Entendu ! Nous allons te sauver la vie, mais en échange...*(un clin d'œil à son amie)*n'est-ce pas Stella ?...*ta main !**(Il tend sa veste à Stella et sa main à Jana -ou l'inverse ?-)*. Les gitanes chantent avec Julien

LA LIGNE DE VIE

Très longue ligne

De vie !

Je vois un masque (les autres répètent : « Elle voit un masque ! »)

Qui te sourit(les autres : « Il lui sourit ! »)

Deux chevelures

De filles,

Une blonde féline,

Une brune câline. (les autres en chœur :Une blonde...câline »)

JULIEN (chantant) : Tu vois un masque ?

JANA: (chantant) : Fantasque...

JULIEN : Qui me sourit...JANA: Pour te changer la vie !

JULIEN : Et les deux filles ? JANA : Pas de drame !

La brune te préfère, Mais c'est une étrangère

JULIEN : Etrangère ?JANA : Chut ! Gardons le mystère !

JULIEN : Et toi, la couturière , Donne-moi ton avis ?

STELLA et JANA (duo) :Très longue ligne de vie...

SCENE 7

LES MÊMES et MYRIAM.. Quelques acheteurs et acheteuses.

(Les jeunes gens rient et se détournent pour reprendre leur partie de tarots. Quelques personnes sortent du magasin . Air musical léger annonçant la future rencontre amoureuse (extrait de l'Air de la lune) .Tandis que les gitanes proposent leurs services, une jeune femme s'arrête, intriguée.

MYRIAM : Vous pouvez vraiment prédire mon avenir ?

JANA : Bien sûr, mademoiselle ! Nous sommes médiums, devins, astrologues, cartomanciennes, et même, moi qui vous parle, je sais lire dans le marc de café !

CHARLIE (*moqueur*) : Moi dans la semelle de mes pompes!

MELODIE : Et moi dans les lacets de mes pompes! (*déchaussés, ils jouent avec leurs chaussures pour la narguer*)

JULIEN : Stop ! Arrêtez vos c...*(à Jana)*Les tarots aussi, vous connaissez ?

(Ils tendent leurs cartes aux gitanes .puis ils retournent dans l'abribus)

JANA (*chantant pour Myriam*)

AIR DES TAROTS

La boule de cristal

Le thème astral

Vous n'y croyez pas !

Pourtant elle vous dira

Ce que le marc ne dit pas

Tarots, tarots ,tarots ,tarots ! (Refrain)

Votre avenir, mademoiselle,

Se dessine à tire d'aile

Dans la rencontre de deux cartes

Du bel époux, de l'enfant sage,

Et si vous ne les croyez pas,

L'avenir vous le prouvera !

Refrain : *Tarots, tarots, tarots, tarots !*

Valet de trèfle, que lui veux-tu ?

Toi, basané, toi le gitan,

Va voir ailleurs dans d'autres temps

Ne sois donc pas aussi têtù,

Donne ta place au roi de carreau,

Plus clair, plus beau , plus riche que toi !

Refrain : **Tarots, tarots, tarots, tarots !**

Mais qui se glisse après le roi ?

Valet de trèfle, te revoilà ?

Les neuf et dix ont fait la loi,

Fiers messagers de l'au-delà,

Ils ont tué tous les carreaux

Tarots, tarots, tarots, tarots !(bis du chœur)

MYRIAM : Mais pourquoi, toujours ce valet de trèfle ? Qu'est-ce que cela signifie ?

JANA : Dans ce jeu, voyez-vous , mademoiselle, la lutte se déroule entre les rouges et les noirs qui peuvent représenter différentes forces en conflit dans le monde , dans la société ou simplement dans votre vie...

CHARLIE : Elle parle comme un livre ! (*les autres feignent l'admiration*)

MELODIE : Un «* **léva de fleutrè** » ouah ! (*ils répètent le mot en riant*)

MYRIAM : Mais alors ce valet de trèfle?

TOUS : Ce « **léva de fleutrè** » ?

JANA : Vous êtes blonde ; il est noir...C'est peut-être un gitan !

TOUS : Un *« **tangi**» !!

MYRIAM : Mais je n'en connais pas !

JANA : Souhaitez –vous être amoureuse, mademoiselle... mademoiselle ?

MYRIAM : Myriam, je m'appelle Myriam...Bien sûr, j'aimerais rencontrer l'amour, mais...

(*Elle paraît un peu gênée. Les jeunes gens se poussent du coude en émettant des bruits du genre« gnangnan, pétasse »*)

JANA : Eh bien les cartes disent que vos désirs seront comblés dans quelques semaines, quelques jours, plutôt.

MELODIE : Tiens donc ! ça m'aurait étonné qu'elle ne lui prédise pas l'amour avec un grand A comme ça pour demain , sur le parking du bazar ! La bonne blague! Avec un gitan ! un **tangi** !

(*Mérodie et Charlie poursuivent les gitanes en criant « *tangi, tangi!»! »dans la salle devant le public sauf Julien qui se met à l'écart*)

SCENE 8

LES MÊMES et PONDU. PONTU. Des acheteurs et acheteuses.

JULIEN (*qui a rêvé pendant cet échange*) : L'amour, le mariage, et après la famille, la marmaille...Encore le trou noir, la prison, quoi ! Moi, je préfère le célibat...J'aime mieux être seul dans mon tunnel à attendre...

MELODIE : ...Mais non, tu n'es pas seul, Julien, nous sommes là, nous !(*elle et Charlie se placent dans l'abribus*)

JULIEN (*continuant*) attendre...attendre le 42... parce qu'au bout du tunnel...au bout du tunnel, il y a... la gloire ! (*Des acheteurs sortent du magasin et, entendant les dernières paroles de Julien, s'arrêtent au fond*)

TOUS :La gloire!

JULIEN : Parfaitement, la gloire!(*Jana et Myriam s'approchent, intéressées. Julien chante pour elles*)

RAP DU CELIBAT

Si tu es seule dans ta vie,

Tu te crois la proie de tes ombres,

Et lorsque l'amour te sourit

Tu t'épanouis, tu n'es plus sombre .

Mais l'anneau d'or que tu possèdes en toi

Nul ne saurait le ciseler que toi ;

L'autre te piège, te vend ou t'abat...

L'anneau précieux, c'est l'or du célibat !

Quand j'aurai trouvé le chemin de ma gloire,

Cristal d'espoir, pur feu qui m'ensorcelle,

Je ne serai plus seul sur mon perchoir,

La foule aura les doux yeux de ma belle.

Car l'anneau d'or que je possède en moi,

L'anneau précieux, c'est l'or du célibat !...

Allez, courez à vos joutes charmeuses,

Esclaves, malheureux amants !

Sans vous mes ailes lumineuses

S'envoleront au firmament !

Et la musique jaillira de moi,

Du fond de mon âme libre d'entraves,

Et le majeur au mineur de ma voix

S'unira pour des harmonies suaves.

Oui, l'anneau d'or que je possède en moi,

Nul ne saurait...(Reprise du refrain par Julien puis parle chœur)

MYRIAM : Mais tout le monde rêve d'amour ! C'est ...le sel de la vie !

CHARLIE : Ou le piment !

MELODIE : Et souvent il pique très fort !

CHARLIE : Et il fait pleurer les yeux des filles...

JANA : Ah oui, ça, j'en sais quelque chose !

JULIEN (*s'approchant d'elle*) : C'est vrai, ça?(*Il lui passe le bras autour de l'épaule gentiment*)

MYRIAM : Eh bien, moi, même si je dois souffrir, je préfère le rencontrer, que de rester seule toute ma vie ici !

MELODIE: Le parking , ce n'est pas si mal ! Le tunnel du 42 non plus !c'est fun !

(*Les autres : « ouais !c'est fun , le* « neltu ! le *neltu !» Ils crient : Au bruit, les agents se rapprochent. L'accordéoniste s'installe et tend l'oreille pour entendre la conversation*)

MYRIAM : D'ailleurs, je pars en vacances bientôt...C'est vrai que là-bas je ne risque pas de croiser un gitan !

JANA : Qui sait ?

Au club Cool, on rit bien près des bananiers ! (bis)

CHARLIE (*très « smart »*) Et où allez-vous donc, charmante vacancière ?

MYRIAM : Mon oncle m'offre une semaine en bungalow, dans son club, le club « Cool » ... Vous comprenez, c'est lui le directeur... Je pars pour Tahiti...

TOUS : (*fredonnant*) « Si t'as été à Tahiti ... »

(*Aussitôt, l'orchestre attaque l'air du « club Cool »- Chant et danse*)

AIR DU CLUB COOL

Tout blancs puis tout bronzés,

Le lézard sur la plage sous les cocotiers

Au club Cool, on s'amuse dans les bananiers

Tous les singes et crapauds venus du monde entier

Se la coulent douce au soleil, tous bien décorés :

Bikinis, crème solaire et fleurs en collier,

Au club Cool, on est bien sous les bananiers ! (Refrain)

Tout seuls puis tous ensemble,

Deux par deux à la lune, on ira danser,

Aux flonflons de l'été, on va s'embrasser.

Les méchants, les gentils, tout le monde s'assemble,

Ceux de gauche, ceux de droite se retrouvent au centre

Sur la piste aux canards pour la danse du ventre.

(*L'accordéoniste qui a accompagné le chant et la danse reprend la mélodie avec l'orchestre pendant que tout le monde sort, excepté les policiers qui les regardent partir, très soucieux*)

SCENE 9

PONDU. PONTU. L'ACCORDEONISTE.

Sur le parking. L'accordéoniste range son matériel et s'en va.

PONDU : Dis donc, Pontu, tu vois ce que je vois ? Tu sens ce que je sens ?

PONTU : (*Il regarde l'accordéoniste, méfiant*) Tu vois quoi, Pon..Pondu ? Un ba ... bananier ? ou un ...hum...co...cotier ? Moi, je sens (*Il renifle du côté du musicien*) ça sent ...je veux dire, j'le sens pas, celui-là...

PONDU : Mais non, réfléchis, Pontu, souviens-toi : cette fille, cette Myriam qui part à Tahiti au club ... au club...

PONTU : Coucou...Cou...Cool, Pondu..

PONDU : Oui, c'est ça: au club Cool. Eh bien, elle sortait du magasin où s'est produit le vol, dis donc ! D'ici qu'elle nous fasse une fugue pour échapper à nos poursuites...Tu vois ce que je vois maintenant ?

PONTU : Je vois... je veux dire : je vois des masses, des tonnes de cou...cou...cocotiers et des ba... des ba...naniers...hum...miam miam ! C'est bon, ça ! (*Ils sautent de joie. l'accordéoniste passe derrière eux-Au public*) mais lui, là, pouah ! J'le sens pas celui-là! Je l'ai dans l' nez !

PONDU : Tu y es, Pontu ! J'appelle le patron sur mon portable et, tel que je le connais, il nous expédie dès demain là-bas pour la filer !

PONTU : (*tout agité*) La refi...La filer ? la montre ? Ou la fille ? Où ça ? Au club Coo...je veux dire...Au club Cool ? Mais si tu veux mon avis, Pondu, cette My...my, elle est plutôt « mimi » ! Je la sens bien, celle-là ! Mais lui, là, le mu...le mumu... je veux dire...le musicien, berk ! (*il montre l'accordéoniste et se bouche le nez comiquement*)

PONDU : Du calme, Pontu ! (*Il téléphone*) Allô... oui, monsieur le commissaire, ah bon, monsieur le commissaire ! (*A Pontu*) C'est monsieur le commissaire ! Oui, nous sommes sur une piste, mon collègue Pontu et moi-même... Oui, une certaine Myriam...A Tahiti, oui, monsieur le commissaire...Sur l'enquête ? Oui, bien sûr, monsieur le commissaire ! Au club...Un club de vacances, oui...Le club...le club...

PONTU : Coucou, Coo.. Cool , Pondu ! Coo...Cool !

PONDU : Au club Cool, Monsieur le commissaire !... oui, avec mon collègue dès ce soir ? Par le premier avion ? Entendu, monsieur le commissaire ! (*Il raccroche*) Au club Cool, Pontu !

PONTU : Au club Cool ! On y va, aux va... aux vahinés !

(*Ils sortent en criant le mot. Pontu esquisse des entrechats joyeux. Pondu le suit en l'imitant lourdement*)

ACTE II

SCENE 1

MYRIAM. LOUISE. L'ONCLE. Les membres du club parmi lesquels l'accordéoniste sans barbe.

Au club COOL. *Décor : Feuillages exotiques. Paysage maritime . L'oncle, directeur du club, ainsi que quelques membres du club accueillent les vacancières qui arrivent avec leurs bagages en avant-scène.*

MYRIAM : Ouf ! Quel voyage ! Je suis fourbue ! Pas toi, Louise ?

LOUISE : Ecoute, Myriam, on voit bien que tu n'as pas l'habitude de quitter ta banlieue ! Les trous d'air en avion, c'est normal ! Et les cahots sur les routes de Tahiti, aussi !

MYRIAM : Mais Lou, c'était plus que des trous...des ...des abîmes ! Monstrueux ce pilote ! Ah ! Si je le tenais ! Et le chauffeur de taxi ! Un « pignouf » !

LOUISE : Enfin, ils nous ont amenées à bon port quand même...Et regarde l'accueil, Mimi ! Une haie d'honneur pour nous, rien que pour nous !

MYRIAM : Je te l'avais dit : mon oncle sait bien faire les choses ... D'ailleurs regarde ! Il est là !

LOUISE : C'est ton oncle là-bas ? Il est marrant !

MYRIAM : Oui,, c'est vrai , il est un peu hurluberlu, mais très sympa , tu vas voir ! Et galant avec ça !

L'ONCLE (*chantant*) :

BIENVENUE AU CLUB COOL

Bienvenue, mes petites poules,

Tout baigne, tout roule au club Cool

Pas un nuage de l'été

Grâce à nous , vous serez gâtées !

REFRAIN (repris en chœur)

Déposez malles et soucis,

Touristes charmants et charmantes,

Voyez qui vous accueille ici :

Ils sont tous charmants et charmantes !

Bienvenue, charmante foule !

Vous jouerez tous les « baba cool » !

Au menu , barbecue et pizza

Martini, gin et sangria !

Ici, du loisir à gogo !

Tout est gai ,bronzé, tout est beau !

Jeux de plage et concours de boules,

Tir, tennis et voile au club Cool !

(A la fin du chant, les membres du club acclament les arrivantes. On sert l'apéritif)

TOUS : Vive les charmantes touristes ! Hourra ! Pour les charmants organisateurs ! Et pour le dirlo, hip, hip, hip ! hourra !

(L'accordéoniste apporte un verre à Louise .Myriam le regarde, intriguée)

MYRIAM (à Louise) Dis donc, ce type, là, j'ai l'impression de l'avoir déjà vu quelque part...

LOUISE : Où ça, Mimi ? *(Son amie hoche la tête, perplexe)*

L'ONCLE : Et maintenant, trinquons ! A la santé de ma charmante nièce, Myriam, de sa sûrement très charmante amie... au fait, comment vous nomme-t-on ?

LOUISE : Louise...Mais on peut m'appeler Lou...

(Le chœur chante avec l'oncle .Au lieu de dire « trinquons à Lou »il dit « à nous ».)

AIR DE L'APERITIF

Trinquons à Lou, trinquons ensemble

A l'amitié qui nous rassemble,

Pour quelques jours ou pour un mois,

Vivons ici sans foi ni loi : Tchín-tchín-tchín !

Le sable efface les tracas,

Les vagues couvrent le fracas

Des guerres , des peines de cœur,

Trinquons tous à notre bonheur ! Tchín-tchín-tchín !

La ville est loin, la vie est belle,

Plus de conflits, plus de querelles,

On se prélassé en pédalo,

Tout baigne dans les bungalows ! Tchín-tchín-tchín !

Travail et corvées oubliés,

Impôts, T.V.A. balayés,

Chaque jour est un carnaval

Et chaque nuit un festival ! Tchín-tchín-tchín !

L'ONCLE (chantant) : Et mon buffet un vrai régal ! Tchín-tchín-tchín !

(Possible reprise en chœur du refrain de l'air du club Cool, tandis que les membres du club vont s'approvisionner au buffet. L'oncle et les deux jeunes filles sont au premier plan.)

LOUISE: Tu as faim, toi ?

MYRIAM : Non, pas vraiment, avec tous ces trous d'air ! Moi, j'ai plutôt mal au cœur !

L'ONCLE : Le cœur ! Voilà un mot essentiel au club Cool, ma chère nièce ! Essentiel !

MYRIAM : Que veux-tu dire, mon oncle ?

L'ONCLE : Si tu savais le nombre d'idylles, je dirais même de mariages que j'ai réalisés ici ! Ils ne se comptent plus sur les doigts de la main, je t'assure ! Tiens, chaque soir, lors de nos « fiesta » des couples nouveaux se forment...ou se déforment...

LOUISE (*intéressée*) Ah ! oui ?

MYRIAM (*dépitée*) Ah !oui...

L'ONCLE : Tu aimerais bien rencontrer l'amour, n'est-ce pas, ma chérie ?

MYRIAM (*vague*) Oh ! Tu sais, mon oncle...

LOUISE : Ne dis pas non, Mimi !

L'ONCLE : Et ton amie aussi, peut-être ? (*elles rient*) Eh bien , dans mon club, il est au rendez-vous chaque jour au bord de la piscine, chaque soir sur la piste de danse et ... dans les bungalows...Aïe, aïe , aïe ! Je ne te raconte pas ! Mais, en attendant, profitez donc de tout ça ! Et dépêchez-vous ...Regardez-les s'empiffrer ! Il ne vous restera plus rien si vous tardez encore ! D'autant qu'on peut aussi faire des rencontres devant les barbecues ! (*Ils se dirigent au fond vers le buffet*)

SCENE 2

LES MÊMES et LE PROF' DE GYM avec quelques gymnastes. EMILIE. JOSEPH.

LE PROF'DE GYM :(*Il arrive en courant ,tout affolé*) Monsieur le directeur !

L'ONCLE : Allons, allons mon ami ! Appelez-moi Nestor, ou charmant « dirlo » voyons ! Vous savez que c'est l'usage, au club Cool ! Pour nos charmants touristes, faites un effort, que diable !

LE PROF' DE GYM : Charmant club Nest...Cool ...Euh.charmant Monsieur le direct...(*il bafouille d'énervement*)

L'ONCLE : Bon, alors, quel est votre problème, mon ami ?

LE PROF'DE GYM : Mon problème ? Mon problème ? Mais il est trois heures, Nestor charm...(*l'oncle fait un geste d'irritation*)et mon podium n'est pas en place,

mes tapis non plus, sans parler de mes gymnastes.....Alors vous comprenez...(Il continue à balbutier des « dirlo charmant ...monsieur le dir...Nestruc »)

L'ONCLE : Bien sûr, mon ami, mon charmant ami ! Vous, installez le podium ! Place à la gym !

(*Un groupe en short arrive , commence à sautiller et faire quelques mouvements de gymnastique pendant que l'orchestre attaque l'air de la gymnastique . Gênés par leur bedaine, ils exécutent les mouvements très lourdement*

L'accordéoniste est placé à côté d'Emilie, une touris

LE PROF ' DE GYM (*Il chante*) :

AIR DE LA GYMNASTIQUE

C'est l'heure de la gymnastique

Voici mes tapis, ma sono.

Mais ils sont tous attablés

Mon corps musclé et tout beau ;

Comment les rendre athlétiques,

C'est l'heure de la gymnastique :

Tous ces assoiffés, affamés ?

Soyez forts, soyez dynamiques !

(*Tout en chantant, les C.M. esquissent quelques exercices de gymnastique, au rythme du chant, mais de façon assez désordonnée et en manifestant des signes d'extrême fatigue. Le directeur s'escrime aussi.*)

REFRAIN

Gonflez vos poumons, vos abdos,

Etirez les pointes des pieds,

Levez la jambe, à plat dos :

Une, deux , trois...et souriez !

Debout, jambes écartées, bras en croix,

Serrez les fesses et les dents,

Pliez les genoux comme moi ;

Remontez bien droits en comptant...

Refrain des gymnastes : Gonflons nos poumons, nos abdos...

SCENE 3

LE PROF DE GYM : Bravo, mes amis, bravo ! Et maintenant un moment de relaxation bien mérité...pensez au volume intérieur de votre nez...Détendez bouées, poignées d'amour et culotte de cheval... Par votre orteil droit, entrez en contact avec les divinités supérieures...

(Le directeur mime les gestes des gymnastes en bombant le torse, levant la jambe et finit par s'assoupir légèrement avec eux. Le jour baisse. Un saxo fait entendre une douce berceuse(l'air de la gymnastique : improvisation en berceuse)... Soudain un hurlement...)

EMILIE : Joseph !

JOSEPH *(son mari)* : Qu'y a-t-il, ma charmante Emilie ?

EMILIE *(hurlant)* : Il y a que je n'ai plus ma montre ! On m'a volé ma montre en or !

JOSEPH : Ce n'est pas possible, ma douce ! La montre que je t'avais offerte pour nos trente ans de mariage ?

EMILIE : C'est elle, c'est ma montre *(encore plus fort)* ! On m'a volé ma montre en or ! En or massif !

TOUS *(se levant mollement)* En or massif ! *(Ils cherchent partout)*

L'ONCLE : Voyons, voyons mes charmants membres ! Pas de panique ! Nous allons la retrouver cette montre, elle ne doit pas être loin! Justement le club Cool vient d'accueillir ce matin deux policiers expérimentés, spécialisés dans les vols de montres. Je vais leur demander de faire une enquête, discrète bien sûr...Ils ne peuvent pas me refuser ça ! Allons, il se fait tard ! Nous nous retrouverons demain pour de nouvelles arrivées et de nouvelles aventures toujours aussi passionnantes au club ...

TOUS : Cool ! A demain ! *(Ils sortent, excepté les deux jeunes filles à l'avant-scène. Le rideau tombe derrière elles. La lune paraît.)*

MYRIAM : C'est trop, tu ne trouves pas, cette histoire de montre ? Déjà à Saint-André, juste avant mon départ, on avait volé une montre au supermarché...Tu parles...C'était une montre de chez Cadran !

LOUISE : Oui, bien sûr , c'est embêtant pour Emilie, mais apporter un pareil bijou dans un club de vacances, c'était risqué, malgré tout!

MYRIAM : C'était pour ses noces de perles, elle s'est confiée à moi...Un cadeau d'amour, en somme ...Oh ! Je n'aurais pas dû dire cela ! Mon rêve de la nuit dernière me revient ! On a été tellement secouées dans cet avion que j'ai fait des rêves, des rêves...

LOUISE : Quels rêves, Mimi ?

MYRIAM : Le valet noir...Il me poursuit depuis que j'ai rencontré cette gitane. Tiens, il est là-haut, dans ce croissant de lune. Regarde !

LOUISE : Tu fantâmes, Myriam ! Ce sont seulement des nuages qui passent devant la lune !

MYRIAM : Des masques pour mon valet ! Mais il est là ! Je le vois ! *(elle chante)*

AIR DE LA LUNE

Depuis longtemps sur mon chemin

Je cherchais le prince charmant

Mais des amours sans lendemain

Etaient mon lot et mon tourment...

O lune bleue, croissant divin,

Tu me souris et je te crois...

Beau cavalier, valet ou roi,

Les cartes disaient mon destin,

Et ce soir, lune, je le vois,

Ce valet qui chevauche en toi,

Léger, fluide, aérien...

O lune bleue, croissant divin !

Une gitane au fier sourire

A Saint- André un beau matin

M'a révélé mon avenir :

Ce valet noir dans le lointain

Est-ce vrai ce que dit ma main,

Et réel ce qui vole en toi ?

O lune bleue, croissant divin,

Tu me souris et je te crois !

Change ma vie, emporte-moi ... (Sortie. Rideau.)

SCENE 4

PONDU.PONTU.

Au club Cool. A l'avant-scène, devant le rideau, passent PONDU et PONTU, en grande conversation. Xéno les rejoint ensuite. A leur sortie, le rideau se lève. Même décor planté qu'au tableau précédent, mais la scène est dégagée.

PONTU : Mais je t'assure...hum...je veux dire...c'est lui, l'homme du parking, j'lé sentais pas celui-là, eh bien, c'est lui ! Il a ra... Il a ri...hum...Hilary... Clinton ?

PONDU : Tu dis vraiment n'importe quoi, mon pauvre ...

PONTU : Il a ri...je veux dire il a ra... Il a rasé sa barbe ! (*criant*) Il l'a rasée, Pondu ! Sa baba...au rhum...je veux dire sa barbe, Pondu !

PONDU : Mais voyons, réfléchis, Pontu !

PONTU : C'est difficile, ça...hum ! Mais je le sens ! Au pif, Pondu, au pif !

PONDU : Réfléchis ! Comment se serait-il payé le voyage, cette espèce de clochard ?

PONTU : Et s'il avait vendu son vio, son violon ? Je veux dire...

PONDU : Tu veux dire son accordéon ? Bizarre, bizarre...

PONTU : (*tout excité, fait son petit numéro*) Tu dis bizarre ? Oh ! Comme c'est tété ! Euh ! Je veux dire : c'est étrange !... Bizarre ! Vous avez dit bizarre ? Oh ! Comme c'est bizarre ! (*ils rient bêtement*)

PONDU : En tout cas, heureusement que nous avons emporté nos uniformes dans nos valises...(*grave*) Vois-tu, Pontu, dans la police de proximité, il faut toujours tout prévoir, être toujours sur le qui- vive, faire le guet, même sous les cocotiers, et à la moindre alerte (*Il se tourne brutalement vers Pontu qui sursaute*) Pan ! A l'attaque !

PONTU : Ah ! tu m'as fait...je veux dire...euh ! Tu...m'as...hum ! Ah, mon cœur ! (*Pondu retient Pontu qui défaille*)

SCENE 5

LES MÊMES et XENO.

XENO(*courant*) Messieurs les inspecteurs, messieurs, arrêtez !

PONDU et PONTU(*La main au képi*) Monsieur !

XENO : J'ai une révélation très importante à vous faire à propos du vol de la montre...Je sais tout ! J'ai tout vu !

PONDU : Un témoin oculaire ! Pontu, sors ton calepin et note !

PONTU : Mon ca..mon ca...euh ! je veux...mon caca...mon calepin(*Il sort un carnet et un crayon de sa poche*)Mais tu sais...hum ! J'ai un problème avec mon caca...mon calepin, Pondu, je veux dire ...

XENO : Oui, j'étais là, sur la plage, mardi, comptant tranquillement les crevettes que je venais de prendre avec mon épuisette...Celle- là, vous voyez ? (*Il montre son épuisette*)...J'en avais environ (*Il compte sur ses doigts*)...

PONDU : Au fait, au fait, monsieur, monsieur ?

XENO : Xéno, mon nom est Xéno.

PONDU : Note, Pontu !

PONTU : Quéno, avec un « Q » ou un « K » ? (*au public, en aparté*)Kéno, faut gratter ou titi...titiller ?

XENO (*rattrapant Pontu*) : Avec un « X »(*Il épelle*)X.é.n.o ;

PONDU : Donc, qu'avez-vous vu exactement, monsieur Xéno !

XENO : La gitane ! Elle proposait ses services aux C.M. !

PONDU : Oui, nous sommes au courant, n'est-ce pas, Pontu ? « C.M. » égale : charmants membres !Ah !Ah ! Nous savons ça ! (*Les flics sautent joyeusement*)

PONTU : Bien sûr, je veux dire C.M...bien sûr ! Avec un C. et un M ! O.K ! J'y suis, j'y reste ! J'y note, j'y coche ! (*il danse de joie*)

XENO : Et elle s'est approchée d'Emilie Labarge pour lui lire les lignes de la main !

PONTU (*se rapprochant, inquiet*) : Emilie ...Labarjo...hum Labarge... ?

PONDU : Mais oui, Pontu, madame Emilie Labarge , la dame à qui on a volé la montre. Note, Pontu !

PONTU : Hum...Emilie, avec un « H » ou pas d' « H »? (*Au public*) Hachée ou « à chier » ? Oh !Oh ! Ah ! Ah !

XENO (*rattrapant Pontu*) Avec, monsieur Pontu, avec !...euh ! Et j'ai vu, moi qui vous cause, vu, de mes yeux vu qu'elle lui a pris la main. Et vous savez comme moi combien ils sont adroits, ces gitans...Elle lui a pris aussi sa montre, ni vu ni connu, je t'embrouille et hop !

PONDU : Un témoignage essentiel, Pontu ! Tu as bien tout noté ? Merci, monsieur Xéno, grâce à vous notre enquête avance, aussi discrète que secrète, hein, Pontu ? Tu notes bien tout, sans rien oublier !

PONTU :(*tout en les suivant vers la sortie*) Secrète, discrète, ni vu ni C.M. euh ! co... co...connu, je t'emm...J't'embrouille ! Mais pas si vite, Pondu, que je te dise mon pro... mon problème,

PONDU : C'est quoi, ton problème, Pontu ? Allons, (*Ils reviennent vers le centre*) Confie-toi à l'oreille attentive de ton chef !

PONTU : L'or...l'oreille, ça va, chef...Le nez aussi...tu te rappelles ?le ch...chat , le chat enca...(au public)en caca...Ah !Ah !

PONDU : Le chat encavé ? Ah ! Ah ! Quelle belle réussite de notre collaboration !(*Ils se serrent la main vigoureusement en riant de plaisir*) Mais, ton problème, Pontu ? Dis-le moi discrètement à l'oreille(*Ils se dirigent lentement vers la sortie*)

PONTU : Mon pro... je veux dire ...C'est l'or...c'est l'or...(il lui parle à l'oreille)

PONDU : L'orthographe ? Mais c'est la science des ânes, l'orthographe, et tu n'es pas un âne, Pontu, je te le certifie, tu n'es pas un âne ! D'ailleurs tu ne sais pas braire, hein ? Essaie !

PONTU (*essayant de braire*) Non, c'est vrai...hum ! Je veux brai...je veux dire... braire... et je ne peux pas !

(*Ils sortent en émettant des bruits variés entrecoupés de rires, comme s'ils apprenaient à braire*)

SCENE 6

L'ONCLE.DJANGO. JANA. MYRIAM. Des membres du club.

Décor : Au club cool . Un bar, des chaises et tables. Paysage maritime au fond.

L'ONCLE : Mesdames et messieurs, charmants membres de notre renommé ...Club... club...(Tous)...Cool ! Venez, installez-vous, prenez place...A l'heure bénie de l'apéritif, toute l'équipe du ...(Tous)...Club Cool ! est heureuse de vous offrir un spectacle inédit au...(tous)...Club Cool ! Voici le célèbre duo des Djangotti qui va vous faire connaître l'univers si original, si bariolé et fantastique des gitans, par la musique , la danse et le chant...Voici donc les Djangotti, pour la première fois au...(tous)..Club Cool !

(*Entrent deux gitans. Brève pantomime au cours de laquelle elle l'invite à chanter et danser. D'abord récalcitrant, il accepte ensuite .*)

AIR DES GITANS

CHANT DE JANA

Django, sors de ta roulotte pour une fois

Django, oublie tes souvenirs, chante avec moi

L'horizon nous attend, rejoignons-le ensemble

Django !

Django, si ta tête est brumeuse, elle me ressemble...

Gitan, bohémien, romani, romanichel...

Va de l'Inde à la Perse où le vent t'appelle

Tzigane !

CHANT DE DJANGO

Jana ,les violons hongrois chantent avec toi

Ils soufflent les bougies et vibrent dans ta voix

Aux Saintes-Maries de la mer , c'est le bonheur

Gitane !

REFRAIN(en duo)

Fuyons nos détracteurs et nos persécuteurs

Fêtons la vierge noire, madone des gitans

Enfourchons nos chevaux, le bon vent nous appelle

Gitan, bohémien, romanis, romanichels,

Gitans !

SCENE 7

LES MÊMES et XENO.

(*Xéno surgit et jette un projectile à la tête de Django*)

XENO : Gitans, émigrés, propres à rien, voleurs d'enfants qui viennent nous piquer notre fric et les bijoux de nos femmes avec leurs tours de passe-passe! Et en plus, ils prennent le travail des Français, des vrais français, pure souche ! Espèces de manouches, va !

(*Xéno agrippe Django et le renverse à terre .Emotion générale. On les sépare mais Django reste au sol.*)

TOUS : Oh la là! Quelle histoire !

UNE DAME : Mais ils sont gentils, ces gitans !

PONTU :(à Pondou, très grave) C'est vrai...euh !

UNE AUTRE : Et si beaux !

PONTU : Ah ! Les bobos... Sur... hum ! surtout elle ! Elle sent... hum... Elle sent bobo, bonbon... le lilas... ou la rose ? A ton avis, Pondu ?

PONDU : Du calme, Pontu ! Nous sommes en mission ! Prends plutôt ton calepin !

PONTU (*tristement*) Ah ! Mon caca...

UNE DAME : Moi, je me méfie quand même, il n'avait pas tout à fait tort, Xéno ! Rappelez - vous la montre ! La montre en or d'Emilie !

TOUS : En or massif !

PONDU : (*s'approchant*) Messieurs dames, s'il vous plaît ?

TOUS : La police !

PONDU : N'ayez aucune crainte, Messieurs dames ! Nous sommes les policiers Pondu et Pontu, envoyés par le commissariat de Saint-André sur Orge pour mettre la main sur de dangereux kleptomanes...

PONDU : (*qui essaie de noter*) Klebs ... hum... Pas trop vite, Pondu ! klepto ... je veux... tu sais bien ... euh ! mon problème avec l'or... (*plus fort*) l'or... (*encore plus fort*) l'or...

TOUS : Massif !

PONTU : Non !... thographe ! L'orthographe, Pondu, ... hum... je veux dire... Tu sais bien...

PONDU : (*A part*) Allons, Pontu, ne divulgue pas les secrets d'état... N'oublie pas : « discrète autant que secrète » a dit le directeur ! (*haut*) Oui, de dangereux kleptomanes spécialisés dans le vol de montres... Alors, pour les besoins de notre enquête...

PONTU : Oui, notre en quéquette...

PONDU (*continuant*)... Veuillez nous suivre, votre témoignage nous sera des plus précieux ! Allons, allons, par ici, s'il vous plaît, messieurs dames !

TOUS : Oh la là ! quelle histoire ! (*Ils sortent, l'accordéoniste à la traîne, mains dans les poches*)

PONTU : D'accord, je note, chef ! (*avisant l'accordéoniste*) Mais l'autre, là, hum ! Il sent ... Il sent... Le « klebs », je veux dire... (*Il suit l'accordéoniste en se bouchant le nez*) le « klepto », je t'assure... Tu m'as dit de te mettre au par... Homard... euh ! au par... parfum, Pondu, alors tu com... tu comprends... je l' sens pas celui-là... j'ai beau... bobo... Allo, maman bobo... j'ai beau, j'ai bobo... (*sortie*)

SCENE 9

MYRIAM.JANA. DJANGO.PONDU et PONTU reviennent ensuite.

(Myriam et Jana restent près de Django qu'elles ont assis sur une chaise et qui fait mine d'être évanoui)

MYRIAM : Je vous ai reconnue, vous savez ! C'est vous qui étiez sur le parking de la supérette, l'autre jour !

JANA (*elle chante*) : C'était moi ! Je me souviens !

Votre avenir, mademoiselle,

Se dessine à tire d'aile...

Chassez très loin le valet noir

Mais au matin, mais chaque soir

Il reviendra, c'est votre lot...

Tarots, tarots, tarots, tarots !

MYRIAM (*Elle pose une main sur le front de Django*) Mon valet noir... (*Elles s'écartent légèrement de lui*)

DJANGO (*ouvrant un œil, en aparté*) Valet ? Je n'y comprends rien, mais que sa main est douce ! Que ses yeux brillent !

(Les deux jeunes filles l'observent, de côté)

JANA : Son valet noir ? Django ?

MYRIAM : Oui, c'est lui : C'est lui que j'ai vu dans les cartes, lui qui dansait dans la lune. C'est lui, j'en suis sûre, je le reconnais ! Django...

DJANGO : Que s'est-il passé ? J'étais au fond du gouffre ! Un grand trou noir où l'on m'enfonçait, et je ne pouvais pas me débattre ! Ah oui, je me souviens... Cet énergumène qui m'a jeté une pierre... Oui, mon nom est Django... Un drôle de nom pour vous... Mais vous, comment vous appelez-vous, vous qui m'avez sauvé la vie ?

MYRIAM : (*En souriant*) Je m'appelle Myriam... Mais n'exagérons pas ! Vous n'êtes que très légèrement blessé !

JANA : Eh oui ! Tu ne pourras pas te défilier ! Tu devras sortir de ton soit disant trou noir, et chanter et danser ce soir !

MYRIAM : Voulez-vous que nous vous aidions à vous relever, Django ?

(Elles l'aident .A ce moment-là, on entend le bruit d'une émission de télévision)

JANA : Oh ! Ecoutez ! Sur l'écran géant du club, ils doivent passer l'émission : En haut de l'affiche. Justement c'était celle que vous regardiez sur le parking l'autre fois, à Saint-André !

MYRIAM : Mais oui, je m'en souviens. C'était le jour de notre rencontre... Veux-tu ? ... Je peux te tutoyer, dis, Jana ?

JANA : Bien sûr, puisque nous sommes amies, maintenant !

MYRIAM : Veux-tu que nous la regardions ensemble ?

DJANGO : Et moi, alors ? Je ne compte plus, maintenant que je suis en vie... Xéno, reviens me tuer !! (*A ce cri, les têtes de Pondou et Pontu apparaissent des coulisses, yeux écarquillés*)

JANA : Ah ! Tu as retrouvé ta voix !

DJANGO : J'aimais bien quand vous me caressiez le front tout à l'heure...

JANA : Et entreprenant avec ça !

MYRIAM : C'est que je suis timide, moi, avec les étrangers...

DJANGO : Je comprends : C'est parce que je suis gitan...

MYRIAM : Mais non ! Je n'ai pas voulu dire cela ! C'est vrai que... nous ne nous connaissons pas encore ... Je suis troublée... Je ne sais plus où j'en suis...

CHANT DE MYRIAM

Je suis femme incertaine

Je balance de la joie à la peine

Un souffle, un nuage m'entraîne

Un jour esclave et le lendemain reine...

Trop nostalgique, romantique,

Je fais des rêves fous et fantastiques

Idéalistes, utopiques,

J'attends l'amour absolu, chimérique...

Je suis une femme,

Qui me désarme

De rires, de larmes,

De vague à l'âme

Me prend, m'enflamme ! (Django l'enlace)

(Les agents passent en courant, et s'arrêtent pour regarder la jeune fille .)

PONTU : Vraiment « mimi », cette Mimi ! Et un parfum...hum...d'or...d'or...

PONDU (*découragé*) D'or massif ou d'orthographe, Pontu ? Que veux-tu dire ? Je ne te suis plus...

PONTU : Mais non, je veux dire d'or...d'orchidée, Pontu, d'orchidée ! Le parfum de l'orchidée !

PONDU : Calme-toi, Pontu, calme-toi, c'est une suspecte, n'oublie pas ! (*Ils sortent*) Et l'orchidée n'a pas de parfum ; elle ne sent pas, mon pauvre Pontu ! (*au public*) Ah ! quelle couche ! Il en tient une couche ! Une couche de chez « Couche » !

DJANGO : Justement, j'ai un peu de vague à l'âme, Myriam ... Voulez-vous venir avec moi ?

MYRIAM (*Continuant son chant*) :

Et je m'envole

Aux doux bémols

D'un amoureux

Vers d'autres cieux...

(Tous deux se prennent la main et chantent en duo le refrain pendant que les policiers repassent au fond à pas feutrés et en les observant d'un air soupçonneux)

JANA : Eh ! Arrêtez de divaguer tous les deux ! Tenez, pendant que vous étiez sur votre petit nuage, notre émission s'est presque terminée ... Dépêchons- nous

JANA : Eh, arrêtez de divaguer, tous les deux ! Pendant que nous étions sur notre petit nuage, nous n'avons pas suivi notre émission. Ecoutez ! Je crois qu'elle est déjà presque finie

TOUS : Visionnons ! visionnons ! (*Sortie*)

Entracte

ACTE III

SCENE 1

MYRIAM. JANA. DJANGO.M. PIPLU. JULIEN.LES 3 JURES . *Les présentatrices , cameramen.*

(Décor : Un plateau de télévision. C'est la dernière partie de l'émission : En haut de l'affiche. Trois personnes composent le jury, côté jardin. Julien est censé participer à un jeu Myriam , Jana et Django, descendus dans la salle, assistent à l'émission, parmi le public. Au lever du rideau : Un ballet espagnol)

PIPLU : Olé ! Olé ! Ah ! je suis en transe, cher public ! Et tout ça pourquoi ? Pourquoi, me demandez-vous ? Mais ce sont ces jeunes et ravissantes andalouses ! Leurs gambettes frétilantes et frémissantes ! Tout cela me tourne la tête ! (*il chantonne ; assez faux* « **Tu me fais tourner la tête, mon manège à moi, c'est toi**... » Revenons à nos moutons « bê, bê » Ah ! Ah ! Après le taureau, les moutons bêlants... Ah ! Ah ! Attention ! Achtung, Piplu ! Sérieux ! Pas sérieux, s'abstenir ! Ah ! Ah ! (*vite*) Pour notre centième émission d'En haut de l'affiche, et pour le plus grand plaisir des centaines de milliers de téléspectateurs, pour faire éclater l'audimat, je vous rappelle, cher et vénéré public, que,

pour notre toute dernière épreuve, *(Une présentatrice en mini-jupe arrive, tenant le magazine « Ici Madrid »)*...Mais, mademoiselle, ce n'est pas le moment, voyons... Beaucoup trop tôt...Hum, les jambes ! Hum ! Où sont donc mes...lunettes Ah ! Achtung ! Sérieux, Piplu ! pas sérieux...Oh ! Pardon, mère ! *(Les présentatrices apportent lunettes, jumelles et loupe. Il prend la loupe, scrute leurs jambes puis consulte ses notes)* Quelle organisation sur France 22 ! Ah ! J'y suis...*(vite)* Pour lancer, dis-je, de jeunes talents en herbe, mon équipe de vrais professionnels et moi-même, Jacques Piplu, pour vous servir- serviteur, messieurs dames-, nous avons donc imaginé, je dis bien imaginé, dans notre imagination fertile...*(Il hurle tout à coup, réveillant les jurés qui commençaient à s'assoupir)* Euréka ! J'ai trouvé ! *(Baissant brusquement la voix)* Voyons, mesdemoiselles, un peu de tenue... Vos jupes sont un tantinet...une tartiflette...une trottinette...Ah ! Ah ! trop courtes...Allons, allons, de jeunes têtes blondes nous regardent *(les scrutant à la loupe)* Oui, pas mal, bien sûr, néanmoins... nez en plus...Ah ! Ah ! Nez en plus ! je disais donc *(criant soudain)* Sérieux, Piplu, sérieux, pardon, mère ! Achtung, Ach, mein Gott ! Entschuldigung meine mutter ! *(vite)* Nous avons donc i-ma-gi-né de leur demander d'exécuter des numéros d'animation complètement inédits.*(Il hurle et danse)* I-né-dits ! !...Jusqu'à présent, les prestations ont été des plus performantes n'est-ce pas, mère ? n'est-ce pas cher et vénéré jury ?

LES JURES *(imbibés d'alcool trinquent ensemble)* : Ouais, génial ! A la tienne, Étienne !

PIPLU : Mais voici notre dernier candidat...Julien de Saint-André sur Orge ! Et son ultime épreuve ! Amis spectateurs et téléspectateurs, à vos portables ! Si vous votez pour lui, envoyez par SMS « Juju » au 06 trois fois 100000. Ne vous trompez pas, n'envoyez pas « cucul »...Oh pardon, meine mutter ! Julien, c'est à vous ! Ouf ! *(il s'essuie le front)*

MYRIAM et JANA *(ensemble)* : Mais je le connais !

JANA *(à Django)* Il était sur le parking du supermarché !

PIPLU : Julien, mon ami, vous nous avez tous étonnés et même époustouflés avec votre numéro de dresseur de puces *(Il se gratte frénétiquement)* et surtout votre numéro de ... Comment dites-vous ?

JULIEN : Sniffeur...*(mime)*

PIPLU : Ah oui ! Sniffeur de barbe à papa *(Il éternue plusieurs fois)*...Julien, êtes-vous bien concentré ? Vous savez que la gloire vous attend peut-être et, dans l'immédiat, un voyage dans le lieu de vos rêves...Tahiti ...Moi-même, je projette d'y aller...Qui sait ? Peut-être nous y retrouverons-nous?...Tahiti, ses plages dorées, ses cocotiers, ses vahinés...*Il danse, emporté par son élan)*

(Des voix féminines crient : « Julien ! Aïe, aïe, aïe ! »)

MYRIAM et JANA *(ensemble, courant dans la salle)* : Allez, Juju ! Aïe, aïe, aïe ! 06 3 fois 10000 ! Compte sur nous, Juju, le public est avec toi ! *(elles font applaudir le public)*

PIPLU : Et qu'avez-vous prévu pour votre troisième et ultime apparition, mon cher Julien ?

JULIEN : Je chante...

PIPLU : Vous chantez, j'en suis fort aise ! Eh bien ! *(Il se gratte encore, éternue deux fois)*...Eh bien, chantez maintenant ! Aïe, aïe, aïe !

JULIEN *(Il annonce)* : **L'air de la mélasse !**

PIPLU *(en se retirant, l'air pincé)* Berk ! C'est dégueulasse !

JULIEN *(Il chante)*

AIR DE LA MELASSE (deux couplets + la suite)

<i>Sur la scène</i>	<i>Pour un public</i>	<i>De ville en ville,</i>	<i>Loin du tunnel</i>
<i>Au septième ciel</i>	<i>Pas sophistique</i>	<i>De fille en fille ,</i>	<i>Les étincelles</i>
<i>Sous les sunlights</i>	<i>Qui aime les airs</i>	<i>Je déménage.</i>	<i>En</i>
<i>ribambelle</i>			

<i>Je m'dilate M'ensorcellent</i>	<i>Populaires</i>	<i>Je voyage ,</i>	
<i>Je m'émerveille scène</i>	<i>Je m'époumonne</i>	<i>Je m'éparpille</i>	<i>Car sur la</i>
<i>Et je m'éclate septième ciel</i>	<i>Je claironne</i>	<i>Tel un nuage ,</i>	<i>Au</i>
<i>J' vous ensoleille m'appelle...</i>	<i>Ou je marmonne</i>	<i>Vers d'autres cieux</i>	<i>La vie</i>
<i>Je vous épate ! soleil !</i>	<i>Je ronronne ...</i>	<i>D'autres rivages...</i>	<i>En plein</i>

REFRAIN : Et moi, le plein soleil...(repris par le public, entraîné par les filles, Myriam et Jana)

(Sous les applaudissements de tous, M. Piplu revient, hilare)

PIPLU : Merci, merci, cher public ! Quel succès pour ma centième apparition ! Julien, mon ami, il faut que je vous embrasse ! Bravo ! Remarquable performance ! A l'applaudimètre, vous êtes sans conteste le meilleur. Des milliers, que dis-je, des millions de messages clament votre magnifique pseudo, Juju ! Mais qu'en pense le jury ? Messieurs les jurés, veuillez donner votre noble et authentique sentiment ! (Il se tourne vers les jurés, assez débraillés, qui brandissent verres ou bouteille d'une main, des notes fantaisistes de l'autre

CANON DES JURES

Je suis le juré numéro un ----Je suis le juré numéro deux ----Je suis le juré numéro trois

Je le jure, c'était très, très bien

J'ai aimé, j'ai apprécié, je le jure !

Il chante, il crie beaucoup mieux que mon chien !

Il miaule, il piaule, quelle tessiture !

Je le jure, c'était très, très beau,(Ils lèvent leurs verres)

Très goûté, très parfumé, je le jure !(Ils trinquent ensemble)

Quelle robe, de la jambe et du jabot !

(Reprise en canon) Je suis le juré numéro...

Je lui donne mon cœur, ma foi, et ma voix !

(Ils reprennent inlassablement le canon en se levant et, titubant, dansent avec peine)

PIPLU : Allons, allons mesdames et messieurs les jurés, un peu de sérieux, que diable ! C'est d'accord, vous avez voté pour notre ami Julien qui, indéniablement, indiscutablement, in-du-bite...Oh ! Pardon, chère mère ! Indubitablement...(Les jurés manifestent des signes d'ivresse de plus en plus prononcé. Piplu devient furieux)... Allons, mesdames et messieurs à la niche, à la niche !(les jurés sortent en hoquetant)... Donc, disais-je, irréfutablement, vous êtes notre gagnant, Julien ! Et voici, cher public, le clou de notre émission, de notre centième émission... Votre cadeau, Julien ! (Arrive une fille en mini – jupe)

JULIEN (dépité) : Elle ?

PIPLU : Mais non, mon ami !(Se tournant vers la fille)Elle est encore trop courte, votre jupe, mademoiselle ! (se tournant vers Julien) Trop courte, n'est-ce pas ? Ach ! mein Gott ! Quel métier ! Pardon meine mutter ! Tu voulais que ton fils soit notaire ! Mutter ! c'est raté ! je suis un raté de la télé ! Un télé de la ratée ! Un latté de la tétée !(il pleure, suce son pouce en beuglant puis se redresse, croyant voir sa mère lui parler)Reprends-toi, Piplu ou je tourne le bouton ! Oui, mère, pardon « mutter » ! (il respire fort et prend son élan, enthousiaste) Votre cadeau, mon cher Julien, sera beaucoup plus long Ah !Ah ! (Il rit bêtement de son astuce) Votre merveilleux cadeau...c'est... tenez-vous bien (Julien se redresse, au garde-à-vous) ...A Tahiti , comme vous en avez émis le désir... une semaine dans un merveilleux club de vacances ! Mieux que le « **Club Merde** », mieux que les « **Vieilles frontières** »», c'est, je vous le donne en mille, je vous le donne en cent**le Club Cool** !! Ah ! Quel métier !

(Tous poussent des cris hystériques .Musique. M.Piplu, les présentatrices et Julien se tiennent par la main . Tous chantent et, dansent sur L'air du club cool. Ils sortent, le rideau tombe. Myriam, Jana et Django reviennent en avant – scène devant le rideau.

SCENE 2

MYRIAM. JANA. DJANGO. PONDU. PONTU.

MYRIAM : Incroyable, non ?

JANA (rêveuse) : Incroyable...

DJANGO : Incroyable, incroyable... Pas tant que ça ! Nous sommes bien là, nous !

MYRIAM : Vous vous rendez compte ? Il va venir ici ! Et c'est une star, maintenant ! Mais tu fais une drôle de tête, Jana ? Il est craquant, non ? ...

JANA : C'est vrai qu'il a une belle voix, mais je me souviens de sa chanson sur le parking... L'air du célibat, et, tu sais, des solitaires qui fuient les sirènes, j'en ai connu... Et il va sûrement retourner avec ses copains du parking! Tu te souviens ? Ils avaient toujours l'air d'attendre le bus, le 42...

MYRIAM : Mais ils ne le prenaient jamais... Ils restaient dans leur « tunnel » comme ils l'appelaient, l'abribus! A rien faire... A se moquer des gens et à narguer les flics...

DJANGO : J'ai bien l'impression que votre Julien, il ne va pas beaucoup se plaire au club Cool !

MYRIAM : Mais ici, sous les cocotiers, au soleil ou sous la lune, avec cette ambiance, ce sera peut-être différent ! Et puis ce n'est pas un gitan, lui...

JANA : Non, ce n'est pas un gitan... Il est plus clair, plus blanc...

DJANGO : Olà !! Qu'est-ce que vous avez contre les gitans ?

MYRIAM : Moi ? Rien du tout... Au contraire, j'ai besoin... besoin d'exotisme. C'est pour ça que je suis venue à Tahiti. (*Ils se regardent tendrement*) Mais c'est Jana... J'ai l'impression qu'il lui plaît bien, Julien, quoiqu'elle en dise !

JANA (*confuse*) Moi ? Oh ! ça va,, Myriam... Arrête de fantasmer... De toute façon je n'ai pas la tête à ça... cette histoire de montre me tracasse. J'ai un sombre pressentiment, pas toi, Django?

DJANGO : C'est vrai que nous sommes toujours des cibles parfaites, nous les « manouches », comme ils disent ! Mais pour l'instant, j'ai plutôt envie de me laisser aller à des présages plus agréables (*Il se rapproche de Myriam*)...

JANA : Je voudrais bien être aussi optimiste que toi, mais les couleurs se brouillent dans ma tête, les piques s'installent et y font des dégâts... J'ai peur...

MYRIAM : Allez viens, je t'invite dans mon bungalow ... (*Moqueuse*) A mon tour de te lire les lignes de la main, de te tirer les cartes... Et, qui sait ? Le roi de cœur sera peut-être pour Jana ! (*elle fredonne en l'entraînant vers la sortie*) « **Tarots, tarots, tarots, tarots...** » A tout à l'heure, Django !

SCENE 3

DJANGO .PONDU. PONTU.

(*A l'avant-scène, tandis que Django chante, les têtes des deux policiers apparaissent hors des coulisses, par moments, sur certaines paroles de la chanson marquées d'un astérisque .*)

DJANGO : (*resté seul*) Evidemment, moi, on ne m'invite pas... Je suis un gitan ! Une fois de plus on me renvoie à ma solitude... Et pourtant, cette petite main, ce regard... Ce mot : « exotisme »... C'était comme si la foudre m'avait touché !

CHANT DE DJANGO

Dans cette vie d'errance

Où chaque jour est sans lendemain

J'entrevois une chance

*Dois-je la prendre au creux de ma main *?*

En butte aux anicroches

Rejeté, émigré, esseulé,

*Aucun amour en poche**

J'errais dans le train des exilés

Sur ma route incertaine
Dans l'obscurité, jamais de flamme
Douce, tendre et sereine
Qui apaiserait enfin mon âme
Mais, caressant mes yeux
Une main touchante, une main de femme
M'a rendu amoureux
Et cette main se nomme Myriam ! (Il sort)*

Pendant le chant de Django, les têtes des policiers apparaissent quand le gitan dit « ma main, en poche »...)

PONDU : Dis donc, tu as entendu, Pontu ? Tu as entendu ce que j'ai entendu ?

PONTU : Oui, c'était tout chaud...euh ! touchant! *(Il sort son mouchoir et se mouche d'émotion)*

PONDU : Mais non, tu n'y es pas ! Cette chose dans sa poche *(il imite le chant de Django)* c'est la montre ! La première, celle du supermarché ! Et dans le creux de sa main *(il fredonne encore)* à coup sûr, c'est celle de Madame Labarge ! Un pickpocket, ce gitan ! il n'arrête pas de parler de ses mains, de ses mains baladeuses ! Et tout à l'heure, il criait : « Je vais te tuer ! » Tous complices ! Ils sont tous complices, je te dis, Pontu ! J'appelle le patron ! Et toi, tu notes bien tout ! Allô, monsieur le commissaire...

PONTU : Tous con...con...euh ! complices ! Je pique...je poque...je veux dire : Je note, Pondu ! Mais, ce Django, quelle belle voix ! Si tu veux mon avis, hum ! je veux dire...Django : quel beau nom ! Et facile ! Facile ! *(Il épelle en écrivant sur son calepin)* DJANGO ! D.J.A.N.G.O ! *(sortie)*

SCENE 4

MYRIAM. JULIEN. JANA. DJANGO. Quelques membres du club .Un barman.

(Le rideau se lève sur le décor - Au club Cool . Mer, plage, cocotiers , palmiers, un bar, des tabourets. Les gitans s'entraînent, pour le spectacle du soir. Myriam les regarde. Soudain, Julien arrive, ses valises à la main)

MYRIAM : Oh ! Julien, vous voilà ! Nous vous attendions avec impatience !

JULIEN *(surpris)* : Mais qui êtes-vous, et comment saviez-vous ?

MYRIAM : Vous ne vous souvenez pas ? L'autre jour, sur le parking de la supérette, nous avons bavardé ensemble ! Et, vous savez, on vous a vu à la télé quand vous avez si bien chanté pour gagner ce voyage...C'était magique ! Mais c'est un peu grâce à nous si vous êtes au club Cool parce qu'on vous a encouragé, applaudi, Jana et moi...On a même participé au vote avec nos portables !

JULIEN : Jana ?

MYRIAM : Oui, mon amie gitane qui est là-bas en train de s'entraîner avec Django pour leur spectacle de ce soir. Ils ont beaucoup de talent, eux aussi !

JULIEN *(Il pose ses valises et contemple le couple)* : Des gitans... la danse, le chant, l'aventure, la nature... quelle chance ils ont ! J'aimerais bien être à leur place, pas vous ?

MYRIAM : Oh ! Moi, en fait, je ne sais jamais trop ce que je veux...

JULIEN : Mais, elle, la fille, j'ai l'impression de l'avoir déjà vue quelque part ?

MYRIAM : Qui ? Jana ? Mais oui, puisque je vous dis qu'elle était avec nous sur le parking !

JULIEN : Ça y est, j'y suis ! Mon bouton ! Elle a recousu mon bouton de veste !

MYRIAM : Exact ! Vous voyez que vous aussi vous vivez des aventures passionnantes, Julien !

JULIEN : Oh ! Pour un bouton ! Et sa copine qui me racontait des salades, comme quoi il y avait un masque qui me poursuivait et qui allait changer ma vie... Tu parles !
(*Ils chantonent : « Très longue ligne de vie »*)

MYRIAM : Mais dites donc, Julien, le masque, ce ne serait pas ce cher Piplu, par hasard ? Pour un fantasque, il est fantasque, ou je ne m'y connais pas ! Et il vous a bel et bien changé la vie !

JULIEN : (*songeur*) C'est pourtant vrai... Et les deux filles ? (*Il la regarde et chante*)
« **Une blonde câline ...** » Vous n'êtes pas très câline pour l'instant (ni très blonde ?) mais ça peut venir (*ils rient*) avec un peu d'entraînement !

MYRIAM : (*elle rit*) Vous allez voir, ici au club, il y a une super ambiance ! Même que l'on vit un drame depuis qu'Emilie s'est fait voler sa montre... Une montre en or massif...

JULIEN : Quelle idée de venir ici avec de l'or massif ! Moi, à part mon « jean », mes baskets et ma veste !

MYRIAM : Boutonnée maintenant ! (*Ils rient*) Mais, vous ne trouvez pas que tout est plus beau qu'à Saint-André, ici, Julien ? (*le barman-accordéoniste leur sert à boire*)

JULIEN : C'est vrai que ça me change de l'abribus du 42 ! Avec mes potes, on l'appelle le tunnel, parce que c'est là qu'on traîne nos pauvres vies de chômeurs, sans espoir ... mais ici, ouah ! C'est la vraie vie ! Le soleil, les belles nanas... hum ! La belle Jana ! (*ils rient, complices*) et puis c'est l'été !

(*Ils trinquent. Sur l'air de samba qui suit, les gitans se rapprochent avec des instruments de musique et accompagnent le chant de leurs amis en chantant et dansant*)

SAMBA DE LA PLAGE

- Couplet de JULIEN *Ici, à la plage,
Sur le sable,
Pas un nuage,*

Tout est aimable

Formidable :

C'est l'été !

- Couplet de MYRIAM

Ici, les garçons

Ont les yeux doux,

Et leurs chansons

Des rêves fous

Et des froufrous :

C'est l'été !

- JULIEN

Là-bas...

J'évitais les pièges, les tentations,

Je craignais les filles et leurs passions,

Mais loin des tracasseries de la cité :

C'est l'été !

- MYRIAM

Là-bas...

Fouettée par le vent de la solitude,

Je tournais en rond dans mes habitudes,

Mais dès mon arrivée, tout a changé :

C'est l'été !

- JULIEN et DJANGO

Ici, le soleil

Luit dans les cœurs,

Chacun s'éveille

A l'âme sœur

Et au bonheur

De l'été !

(Jana et Myriam reprennent le dernier couplet, puis tous en chœur en esquissant des pas de danse quand surgit Xéno en costume de bain rayé avec masque, palmes et brandissant un tuba. Il s'entraîne à marcher au pas avec ses palmes)

SCENE 5

LES MÊMES et XENO. PONDU. PONTU.

XENO : Une, deux, charmant dirlo, trois, quatre, bravo Xéno ! Cinq, six, manouches, pas touche!

(Il aperçoit le groupe) Mais c'est honteux, c'est dégoûtant ! Ils sont encore là, ces gitans !

DJANGO : Oh ! monsieur fait des rimes ! *(Ils rient)*

XENO : Vous, je ne vous permets pas de m'adresser la parole, voyou ! Retournez d'où vous venez, émigré !

DJANGO : *(riant)* Une rime pauvre, cette fois-ci ! *(Xéno fulmine et s'apprête à frapper Django avec son tuba)*

MYRIAM : Ah ! Maintenant, ça suffit ! Vous l'avez déjà blessé une fois !

XENO : Mais ça ne va pas se passer comme ça. L'enquête est en cours, la police est sur une piste et bientôt ! *(il lève un doigt menaçant. Les autres le serrent de très près)* Manouches, pas touche !

TOUS : Encore des rimes ! *(Ils rient)(Entrée de Ponde et Pontu)*

PONDU : Messieurs dames s'il vous plaît, un peu de silence ! Par ordre de mission spécial, nous devons interroger mademoiselle *(Il désigne Jana)* mademoiselle ?

JANA : Jana. Mais que me voulez-vous ?

XENO : Ah ! Je l'avais bien dit !

JULIEN : Vous, taisez-vous !

PONDU : De nombreux témoignages vous accusent, mademoiselle Jana, du vol de la montre en or de madame Labarge.

XENO : En or massif !

DJANGO : La ferme ! *(Par la suite il empêche Xéno de parler)*

PONTU : Oui c'est cela ! or ma...ma...Euh ! je veux dire massif ! Je l'ai noté sur mon ca...Mon calepin ! Avec la bonne or...or...thographe, hein, Ponde ?

PONDU : *(à part)* Chut, Pontu, ne divulgue rien ! Discrète autant que secrète, a dit le commissaire *(haut)* Mademoiselle Jana, veuillez nous suivre pour que nous procédions à un interrogatoire et à une fouille !

JANA : Lâchez-moi ! Vous n'avez pas le droit !

JULIEN : Je vous interdis de la toucher ! Vous n'avez pas de mandat d'arrêt ni de perquisition, alors maintenant vous allez nous laisser tranquilles !

PONTU : C'est vrai, Ponde, pas de mandat, pas d'hareng, euh ! Peau d'hareng, je l'ai flairé, hum ! Je veux dire...Le hareng !

PONDU : Les menottes, Pontu ! Vite !

PONTU : *(il regarde les mains de Jana)* Oui, chef, très mimi...hum...je veux dire très mimi ses mimines...euh ! Ses menottes, je veux dire !

PONDU : Du calme, Pontu ! Va chercher les menottes pour la suspecte, je te dis !

PONTU : Ah ! Les menottes ! ! J'y suis, chef, d'accord, chef ! J'y vais, ch...chef §

(Il court vers la coulisse, mais est arrêté par le prof de gym)

SCENE 6

LES MÊMES et LE PROF' DE GYM. EMILIE. JOSEPH. L'ACCORDEONISTE.

LE PROF' DE GYM *(Il arrive, brandissant la montre)* : Mes amis, mes amis, charmants membres et charmants flics ! Stop ! *(Les agents se mettent au garde à vous)* Repos ! Je l'ai ! Je l'ai !

TOUS : Il l'a ?

LE PROF' DE GYM : La montre ! Je l'ai !

TOUS : Il l'a !

LE PROF' DE GYM : Regardez, c'est celui-là qui l'avait chipée !

(Côté jardin, l'accordéoniste s'avance, encadré par Emilie et Joseph qui le retiennent par les bras)

EMILIE et JOSEPH : On le tient !

PONTU *(à Pondu)* Tu vois, Pon, Pondu...mon flair ! *(il se touche le nez d'un air entendu)*

LE PROF' DE GYM : C'était l'heure de la gymnastique et...

PONTU : Ce mot-là, je ne saurai jamais...Je veux dire...*(Il cherche à écrire sur son carnet)*

LE PROF' DE GYM : Oui, mais il n'y avait que deux personnes, alors je suis allé chercher les autres athlètes à la sieste. Athlètes, hum ! Enfin...Il y avait de la musique chez lui. Il ne m'a pas entendu frapper. Alors j'ai regardé par la fenêtre de son bungalow...

PONTU *(cherchant toujours à noter)* : Là, c'est le pompon ! hum ! Un « y » ou un « i ture » au bout ? Au pif, « armstramgram pique et poquette collegram » : un « w » ! *(geste apaisant de Pondu. Tous applaudissent)*

LE PROF' DE GYM : Il était justement en train de contempler une montre. Une belle montre qui brillait...

TOUS : La montre !

LE PROF' DE GYM : Tout juste ! Il la tournait, la retournait, il lui parlait, même...Alors je suis entré et je lui ai dit : « Donne-moi la montre d'Emilie ! » Et il me l'a donnée, sans se faire prier, comme ça, tout gentiment. Il n'est pas méchant, vous savez, juste un peu « barjo »...

PONTU *(essayant toujours de prendre des notes)* Co...Comme Emilie, alors ? Emilie, la barge, La « barjo »...j'y suis !

PONDU : *(très sérieux)* Monsieur, reconnaissez-vous les faits ?

L'ACCORDEONISTE *(baissant la tête)* Oui, monsieur l'inspecteur !

PONDU : Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

L'ACCORDEONISTE : *(souriant)* Il fallait bien que je paie mon billet d'avion pour retourner en France, monsieur l'inspecteur ! *(rires)*

PONTU : Alors comme ça, hum ! le « klebs »,euh ! Je veux dire...

L'ACCORDEONISTE : Soyez poli, monsieur, je ne suis pas un chien ! J'ai mon accordéon, un logement...

PONDU : Justement, parlons-en : où êtes-vous domicilié ?

L'ACCORDEONISTE : Je suis de Saint-André sur Orge.

TOUS : Saint-André sur Orge !

PONTU : Mon flair, Pondu, mon flair !

PONDU : Félicitations, cher collègue : Une fois de plus, quel flair, quel énorme flair !
(montrant le nez son collègue, admiratif) de Un pic ! Une péninsule !*(Ils se serrent vigoureusement la main)*

L'ACCORDEONISTE : Maintenant que j'ai rendu la montre, je peux rester encore un peu ? On est bien, ici, c'est « cool » !

TOUS : C'est « cool » !

PONDU : Pas question ! Il y a encore d'autres montres à dérober ! Alors pour plus de sécurité, je vous renvoie par le premier avion à Saint-André (*il prend son portable*) Allô, Monsieur le commissaire, nous avons, mon collègue et moi-même intercepté un voleur au club Cool ; il est de Saint-André, figurez-vous...Oui, une coïncidence... Bon , nous le faisons accompagner à l'aéroport...Non, pas méchant, il s'est livré sans difficulté...Départ 15 heures...Orly minuit 20...Nous restons ?...Pour ses complices ? ...Bien, Monsieur le commissaire !*(il raccroche)* Voilà, emmenez-le !

L'ACCORDEONISTE : Mon accordéon, je ne pars pas sans lui !

PONDU : D'accord, mais ensuite, au violon !

PONTU(*ravi*) :L'acco...L'accordéon au vi...au violon ! hum !*(Emilie et Joseph emmènent l'accordéoniste dans les coulisses)*

PONDU : Il n'empêche que nous devons interroger mademoiselle...Nous avons été mandatés à cet effet par monsieur le directeur et nous accomplirons notre mission jusqu'au bout, pas vrai, Pontu ?

PONTU : Tu sais, Pondu, hum ! je veux dire...On pourrait...hum !

LE PROF' DE GYM : Mais monsieur Dupont ! Non, Monsieur Pondu, c'est terminé ! Il n'y a plus d'interrogatoire qui tienne, ni de perquisition, vous comprenez ?*(Les deux agents se regardent et secouent la tête)* L'incident est clos ! Je vais tout expliquer à notre charmant directeur ! Nestor comprendra tout et sera très satisfait de cet épilogue! Nestor ! Nestor !

PONDU : Non, non, rien à faire, nous connaissons la musique, pas vrai Pontu ?

PONTU : On la co...connaît hum ! la mu..la mumu...La ...je veux dire ...mais il chante ju...juste, ce prof de gy...gym, Pondu... ? !

PONDU : Tu notes, Pontu, que le professeur de gymnastique, témoin à décharge, devra lui aussi être interrogé en bonne et due forme !

PONTU(*qui note*) En bo...bobo...bonnet de forme...euh ? Drôle de tenue ! Mais, s'il a retrouvé la montre, chef, je veux dire ?

PONDU : Tu veux dire qu'il n'y a plus d'objet du délit ? Mais tu oublies le premier vol, Pondu !

LE PROF' DE GYM :(*saisissant tout à coup Pondu*) Bon ! Puisqu'il faut en venir là... Maintenant allez ouste ! Au vestiaire, vous m'avez compris ? Au vestiaire ! Et en tenue de gymnastique ! Et plus vite que ça! *(Il le pousse vers la sortie et sort avec lui)*

JULIEN(*saisissant Pontu*) Et vous aussi, au pas, au trot, au galop ! Et hop ! Au vestiaire !

LES DEUX FLICS : Aïe, Aïe, Aïe !*(Les deux agents sortent sur l'air de La police de proximité)*

SCENE 7

XENO. JANA. JULIEN. MYRIAM. DJANGO. Quelques couples de touristes .

XENO : Vrai, je n'en reviens pas ! Heureusement que mes palmes m'ont aidé à soutenir le choc !

JANA : Moi c'est plutôt Julien qui m'a aidée... Julien, revenez ! Vous m'avez sauvé la vie !

JULIEN *(revenant et prenant Jana par la main puis l'embrassant)* Et le prof de gym aussi ! Il faudra lui faire un bisou pour le remercier ! Un seul, pas plus ! Voilà ! C'est fini ! Tout va bien maintenant ! Alors, monsieur Xéno, vous aviez rêvé, c'est ça ! Et vous avez pris vos tristes rêves pour des réalités ! Vous aviez imaginé un beau drame, où les vilains gitans auraient été accusés et traînés dans la boue sur la place publique sous les yeux du public en délire ! *(emphatique)* «panem et circenses» *(au public)* Il faut que je fasse attention, je commence à parler comme Piplu, moi, maintenant... Mais ce n'était qu'un rêve. Chacun ses rêves, monsieur Xéno *(On entend le début de la mélodie de la samba de la plage)* Gitan ou pas, chacun est plein d'espairs, de rêves ou d'ambitions, on est tous pareils, monsieur Xéno !

SAMBA DE LA PLAGE *(suite)*

<i>Chacun est pareil ,</i>	<i>Ici pour Xéno,</i>
<i>Plus de rancunes ,</i>	<i>Tout va changer,</i>
<i>Car le soleil</i>	<i>Et pour Django ,</i>
<i>Rejoint la lune ,</i>	<i>Tout va bouger,</i>
<i>Dans la lagune</i>	<i>C'est l'amitié</i>
<i>De l'été !</i>	<i>De l'été !</i>

(Après le chant, Xéno qui a dansé d'une palme sur l'autre est tout ragaillard)

XENO : Bon ,alors, puisqu'on est tous copains, maintenant, on va faire la fête, ce soir, au night club ? *(il danse)* Une, deux, charmant « dirlo »trois, quatre, bravo, Xéno ! cinq, six, sal...

MYRIAM *(l'interrompant)* ...Mon oncle va proposer à ses charmants membres des numéros d'animation inédits. Chacun de nous devra montrer ses talents particuliers.

XENO : J'apporterai mon moulinet, et aussi mon épuisette et je leur montrerai...

DJANGO *(moqueur)* Comment on pêche la sardine?

JANA: Ou les truites en mer?

TOUS: Les truites en mer! *(Ils rient)*

DJANGO: Des truites d'élevage, alors?

MYRIAM: Elevées tout spécialement par mon oncle pour le charmant Monsieur Xéno! *(rires)*

JULIEN: Moi , j'ai un numéro très au point de dresseur de puces qui a impressionné le public et surtout Jacques Piplu l'autre jour ...Regardez! *(il mime)*

XENO *(qui commence à se gratter)* Ah non! Pas ça! *(il sort)*

DJANGO : Jacques Piplu?

MYRIAM: Oui, c'est l'animateur de l'émission que nous avons vue , tu sais , c'est lui qui a permis à Julien de venir au club...

JULIEN: Attention! J'ai gagné ce voyage à la sueur de mon front ! J'ai obtenu le premier prix! Piplu ,lui, est plutôt premier au hit-parade des pipelettes! Enfin, pour en revenir à cette fameuse émission, j'ai dressé les puces , prestidigité, mimé, chanté... *(pantomime possible)*

MYRIAM: C'est vrai, cette chanson était super, Julien, "giga"! Il faudra la faire connaître aux C. M. et aux C. O.!

JULIEN: Encore ce sigle débile! Mais qu'est-ce que ça veut dire tout ça, Jana?

JANA: Aux charmants membres et aux charmants organisateurs... Nous allons vous initier au langage un peu spécial du club, Julien, vous saurez tout! Je vous dirai tout, si vous le voulez bien, Julien... (*Elle se rapproche de lui, séductrice*)

JULIEN: D'accord, vous êtes... (*coquin*) Vous avez... de charmants membres, Jana... Mais méfiez-vous! Ne vous y frottez pas trop! Je suis un célibataire endurci... Vous risquez gros... La prison, par exemple!

JANA: Oh! Grâce à vous et à la madone, Julien, je ne suis pas près de me laisser emprisonner, même pas par vous, Julien! (*Il cherche à la saisir mais elle se dérobe*) Vous ne connaissez pas les gitans... la vie de bohème... et encore moins les bohémiennes!

CHANT DE LA BOHEME

REFRAIN : Bohémiens, bohémiennes,
Pas de liens, pas de chaînes
D'la passion à grand feu
De l'amour si je veux

(à la reprise, Julien dira: "si tu veux")

JANA *Vous m'attirez et vous croyez* JULIEN *Ecoutez-moi, fille sauvage*

M'emprisonner, m'assujettir

Et aimez-moi, si ça vous

Vous nous priez, nous suppliez

Dancez, riez, oiseau volage,

Pour nous tenir, nous asservir.

Et quittez-moi, si ça vous chante

JANA

JULIEN

Beau célibat, célibataire,

Enfant d'la balle, fille du vent,

Tu ne connais pas les gitans

Quand tu me fuis, tu me ravis,

*De ville en ville, de terre en terre,
émignons par tous les temps.*

*Vague d'écume, sable mouvant, Nous
Flux et reflux, berce ma vie!*

JANA

Pour quelques jours, je serai tienne

Mais pour aimer tout à loisir

J'accepterai que tu m'entraînes

Mais pour aimer, pas pour souffrir... (Refrain en duo)

JULIEN: Bon, d'accord pour quelques jours... (*Il la prend par la taille*)... Ou quelques nuits! Mais d'abord il faut me tutoyer, Jana! Comme dans la chanson! Et ne pas me quitter trop vite!

JANA: Si je veux, Julien! N'oublie pas! Pas de liens, pas de chaînes, comme dans la chanson!

DJANGO : Querelle d'amoureux, déjà!

XENO (*revenant avec un tuba et découvrant tout à coup le couple enlacé*) Impossible, voyons, avec une gitane!

MYRIAM: Monsieur Xéno, il faut promettre de ne plus tenir de propos racistes, au moins ce soir!

XENO: Va pour ce soir, puisqu'il paraît qu'on est "pareils" -d'ailleurs ça reste à démontrer-mais demain, sur la plage, gare aux émigrés! Là où Xéno passera, le gitan trépassera! (*il menace Django et Jana avec son tuba*)

DJANGO : (*Il le désarme*) Gardez plutôt votre venin pour ce soir, Xéno!! Au fait! Un numéro de dresseur de serpents, je peux le faire... (*il se sert du tuba comme flûte. Petit air de flûte*)

TOUS: Il peut le faire!

DJANGO : Vous serez le serpent, Xéno! (*A partir de là, ils poursuivent Xéno dans la salle,, de leurs taquineries, le chatouillant, le piquant aux fesses... Il cherche à fuir en vain*)

MYRIAM: Et moi, je propose un numéro de dresseur d'andouilles... Vous êtes l'andouille parfaite, Xéno!

TOUS (*le poursuivant*) Andouille, Xéno!

JANA: Moi je suis très forte au ball-trap . Pan! Vous serez le pigeon, Xéno!

TOUS: (*le poursuivant*) Pigeon, Xéno!

JULIEN: Et moi, je sniffe merveilleusement la barbe à papa! Barbe à papa, Xéno !

TOUS: Barbe à papa, Xéno!(*Tous répètent le mot aux oreilles de Xéno qui tombe en voulant remonter sur scène .*)

CHANT DE XENO (chanté par leXéno ou le chœur)

*Quand j'ai pris (Xéno prit) mon billet pour le club Cool,
Je m' (il se)voyais déjà tout nu et bronzé,
Aguichant les blondes, draguant les moules
De mon épuisette et de mon style aisé...*

J'étais (l'était) relax, j'étais cool Mais des loubards, des voyous,

<i>Pas de stress</i>	<i>Des manouches,</i>
<i>Pas d'bleu aux fesses</i>	<i>Rien qu'des gens louches</i>
<i>Quand je (il)</i>	<i>Ont sapé</i>
<i>Suis arrivé</i>	<i>Ma gaieté</i>
<i>A Tahiti</i>	<i>A Tahiti!</i>

*J'allais à la plage pour plonger,
J'allais observer les raies, les truites ...
Mais je n'ai ni harponné ni surnagé,
Et je n' pensais pas couler si vite !*

(Les autres : » pauvre Xéno ! »)

MYRIAM: Pauvre monsieur Xéno, il est tombé. Relevons-le!

JANA: Son attirail le gêne plus qu'il ne l'aide !

DJANGO : A pêcher!

JULIEN : Et à draguer!(*à Jana*) Il voudrait bien, lui aussi, pêcher une petite sardine... comme toi!

JANA: Non, il n'aime que les truites...(*Ils rient*)

(Des couples passent en chantant et dansant la samba de la plage)

JULIEN: Attendez! J'ai une idée pour ce soir! Je vous organise un "Karaokè" géant, un karaokè idyllique!

TOUS: Un karaokè idyllique!

JANA: Mais expliquez- nous, Julien!

JULIEN: (*Il la corrige gentiment en l'embrassant*) Explique-nous, Jana! Non, n'insiste pas, tu ne sauras rien, même si tu en rajoutes avec les mains comme tu sais si bien le faire, gitane! Mais, mystère! Vous ne saurez rien (*soudain emphatique*) L'avenir est brumeux ... Que vois-je dans le lointain? Que lis-je dans les cartes? Ah! Une nuit féline où rugissent les tigres...Des musiques sublimes...Un parfum romantique...Des extases langoureuses...une lune féérique ...Ah! Piplu, Piplu, qu'as-tu fait de moi? Mystère, mystère...A ce soir, vous tous!(*il sort*)

TOUS: A ce soir!

DJANGO: (*inquiet*) Il disjoncte! C'est l'amour ou le show-business?

JANA et MYRIAM (*ensemble*) L'amour, j'espère! (*sortie. Le rideau tombe. L'orchestre rappelle les mélodies principales de la pièce, en les mixant pendant le noir*)

SCENE 8

L'ONCLE. JULIEN. LA DAME AU PANIER. PONDU. PONTU. *Des membres du club.*

Le karaokè idyllique. Ambiance boîte de nuit. Décor: tables, chaises basses, boissons. Un écran géant sur lequel s'inscriront les paroles des chansons. La lune se balance... Guirlandes et sapin de Noël.

Le rideau se lève sur ce décor. Les membres du club assistent à un ballet. Après les applaudissements...

L'ONCLE: Pour votre dernière soirée de vacances au (*Il fait signe au public de dire les mots magiques*) ... club Cool, charmants membres du ... club Cool, toute mon équipe du ... club Cool vous a proposé des numéros toujours inédits de prestidigitation et d'imitation et, tout de suite, ce merveilleux ballet... Bravo, bravo à tous ces charmants artistes... Et maintenant, voici le... (*Tous: "Cool!"*) Non le clou de la soirée! Je passe la parole à Julien, la toute nouvelle vedette du ... club Cool! Julien qui a obtenu un éclatant succès médiatique lors de son passage dans la célèbre émission "En haut de l'affiche". Vous allez voir, il va vous faire chanter...

LES FEMMES: aïe, aïe, aïe! Julien (*Pondu et Pontu passent, en conciliabules*)

JULIEN: Bon, d'accord mais du calme, mesdames! Vous allez participer à un "karaokè" super... (*tous*) cool! L'ordre des chansons est totalement dû à la fantaisie de l'animateur, et tout le public est invité à chanter avec nous. Pour chauffer un peu la salle, je me permets modestement de vous interpréter la première chanson. Musique, maestro, please!

AIR DE LA MELASSE (1 er couplet et refrain repris par le chœur)

Applaudissements. Entrée de la dame au panier.

JULIEN: Merci beaucoup! Et maintenant, à vous, madame, vous avez l'accessoire adéquat!

LA DAME AU PANIER: Mais, qu'est-ce que... que faut-il faire?

TOUS: Chanter!

L'AIR DU PANIER

SCENE 9

JULIEN. LA DAME AU PANIER. MAX, CHARLIE. PONDU. PONTU.

CHARLIE (*entrant*): Voulez-vous que je vous aide, madame? (*Il fait mine de lui prendre son panier mais elle refuse et va s'asseoir au fond. Les têtes des agents apparaissent en coulisses puis ils s'approchent, côté cour, en tenue de gymnastique, mais avec le képi sur la tête et la matraque*)

JULIEN: Tiens qu'est-ce que tu fabriques là, toi?

CHARLIE (*entrant*): Eh bien, nous aussi, tu vois, on est devenus célèbres à Saint-André: figure-toi que nous, tes potes...

MELODIE (*entrant*): Oui, nous, les minables au "chomdu", on a retrouvé le voleur de montre du supermarché!

CHARLIE: On a réfléchi: Qui était sur le parking quand la femme s'est fait piquer sa montre? A part nous, des agneaux... les poulets... le musicien! Le musicien! Alors on l'a filé, jusqu'à sa planque... Le caveau des musiciens!

PONTU: Une odeur de moi... hum... de moi, ou de pourri, Pondu, à ton avis, là-bas?

PONDU: C'est du pareil au même, Pontu, mais note bien tout!

MELODIE: Un sale trou, plein de cafards, brrr... (*les policiers se bouchent le nez*)

CHARLIE: Avec notre sang-froid habituel...

JULIEN: Bien connu à Saint-André...

MELODIE: On y est allés, on a écrasé les cafards, on a questionné ses potes...

CHARLIE: Deux “clodos” comme lui, mais bien habillés. Eux, ils aiment les fringues...

MELODIE: Lui, c’est l’accordéon et les montres...un peu « spé », le mec !

JULIEN: Tiens donc, un accordéoniste!

TOUS: Un accordéoniste!

PONTU: Tu vois, Pondu, je la...hum! Je l’avais flairé! Au pif ! Au pif !

PONDU: Encore bravo, Pontu!(*ils se congratulent*)

CHARLIE: Et sous sa paillasse puante...

PONTU: Berk!

CHARLIE: ...Un coffre, et dans le coffre, la montre en or...

TOUS: En or massif!

PONTU: Pas “thographe” ni “chidée”, hein, je veux dire, hein Pondu?(*ils rient bêtement*)

CHARLIE: Ouais! Les autres, il les avait écoulées; et quand le commissaire a su qu’un voleur de montre de Saint-André était expédié par avion de Tahiti, on est allé l’accueillir

MELODIE: Le “cueillir”, plutôt!

CHARLIE: Pas chien, le klepto, il a voulu nous jouer un air d’accordéon au poste de police!

MELODIE: Alors le commissaire lui a laissé son instrument...

PONTU: L’acco...hum...L’accordéon au vio...je veux dire au violon !(*Il s’esclaffe*)

PONDU: Du calme, Pontu!(*Il prend son portable*) Allô, Monsieur le commissaire...(*il parle bas*)

JULIEN : Mais ça ne m’explique pas ce que vous fichez ici?

CHARLIE: Ils ont été bien, sur ce coup-là, les « poulets », hein Mélo?

MELODIE: D’une grande élégance...

CHARLIE: Un savoir-vivre étonnant

MELODIE: Oui, ils savaient que tu broyais du noir sans nous...

CHARLIE: Qu’on manquait d’atmosphère...

MELODIE: Alors ils nous ont payé notre billet d’avion pour Tahiti... Un aller simple...

CHARLIE: Ouais! Ils ont espoir qu’on se trouve des vahinés ici...

MELODIE : Un beau tahitien, pourMélo !

CHARLIE : ...et qu'on remette plus les pieds là-bas, sur le parking! Paraît qu'on est pire que la pollution, nous autres!

PONTU : Les vahinés, Pondu, On y va aux vahinés, à Tahiti, si t'as été à Tahiti... *(il danse, tout excité)*

JULIEN: Bon, maintenant que vous êtes là, finis les discours! Vous allez chanter pour le karaoké!

MELODIE et CHARLIE : Il remet ça!

TOUTES LES FEMMES: *(faisant mine de pleurer)* Oh! Si: Une chanson! Une chanson!

JULIEN: *(enchaînant)*

PLEUREZ PAS LES FILLES! *(Chanson de Julien, tableau II)*

SCENE 10

LES MÊMES .et L'ONCLE

(A la fin de sa chanson, Julien est parti en coulisses avec Jana, côté cour)

TOUTES: *(criant et courant)*: Julien, Julien! Reviens!

L'ONCLE: Allons, mesdames, un peu de pudeur quand même! Heureusement , le club Cool a tout prévu! Messieurs, veuillez faire votre devoir *(Pondu et Pontu brandissent leur bâton)* Et encore les félicitations de toute l'équipe du club Cool pour la maestria avec laquelle vous avez débrouillé l'affaire du vol de la montre en or de la charmante Emilie!

TOUS: En or massif!

AIR DE LA POLICE DE PROXIMITE *(Tableau III)*

(Les femmes entourent de près les agents , très provocantes. Ils agitent leurs bâtons)

JANA *(aux agents)* : Mais vous n'allez pas frapper ces pauvres innocentes...

PONDU: On va se gêner!

PONTU : Où il y a euh...Eu...Eugène, hein, Pondu, y a pas de plaisir, hein Pondu ?Où y a Eu...gène...

PONDU : Pontu, moi c'est Henri, je te le rappelle. Eugène, c'est notre commissaire. Respect, Pontu ! *(Pondu et Pontu se mettent au garde à vous puis agitent leurs bâtons comme pour frapper les femmes)*

UNE FEMME: Mais il veut me battre, ce sale flic!

PONDU: Halte là, madame, retirez vos paroles! Atteinte à la police de proximité! *(Une femme l'entraîne au fond)*

PONTU: Je veux dire: atteinte à la popo de proxi- mimi - tété... *(il bafouille)* euh... dans l'exercice de ses fonctions, ou pas dans l'exercice, Pon...Pondus?

STELLA: *(s'approchant de Pontu, très enjouée)*: Allons, allons monsieur l'agent, du calme, rangez votre matraque et donnez-moi votre main! *(Pontu retire sa main qu'elle reprend à chaque fois. Finalement il se laisse faire)*

PONTU: Bon, pendant que mon chef est occupé, allez-y, moi, j'aime bien les gitans... Et sur... surtout les gi...gi...tanes co...comme vous!

AIR DE LA CHANCE *(tous reprennent le refrain. Tableau IV)*

JANA: Moi je connais quelqu'un d'autre, ici, qui a accepté de nous la confier, sa main, à nous, des gitanes!

TOUS: Qui ça?

JANA *(continuant)* ...Et grâce à nous, elle...

TOUS: Elle?

JANA: Elle va peut-être connaître le grand bonheur, ici, au club Cool! *(Elle chante)*

TOUS: Myriam!Myriam!

MYRIAM(*hésitante*) C'est à moi de chanter, alors?

JULIEN : Tu ne peux pas trahir ton public!

MYRIAM: C'est que , devant tout le monde...

LOUISE: Courage, Mimi, la lune va t'aider!

AIR DE LA LUNE (Tableau V) Applaudissements.

CHARLIE: Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire de valet ? Le fameux « *léva de fletrè* » ?

MELODIE : Oui, le « *tangi* » il est où le « *tangi* » ? Il se cache ou quoi ?

TOUS:Django ! Django !(*Jana va chercher Django qui se cachait. Ilo s'approche enfin de Myriam et chante en la regardant amoureuxment.Julien fait de même avec Jana*)

CHANT DE DJANGO (Tableau VII “Dans cette vie d'errance...)

PONTU (*applaudissant*) Oh ! C'est beau, c'est bobo ! c'est tout chaud ...touchant...

XENO(*l'interrompant*) Ah non! Pas ceux- là ensemble, quand même!

PONDU: Vous, là, suivez-nous pour actes violents et faux témoignage!

PONTU: Oui, oui, Monsieur Xéno...avec un “X”! (*ils lui donnent un coup de pied aux fesses. Xéno s'enfuit en coulisse* **CHANT DE XENO** par le chœur)

SCENE 11

LES MÊMES SANS XENO. LES 3 JURES. M. PIPLU.Les deux présentatrices.

(les jurés entrent, toujours hagards, côté jardin)

CANON DES JURES “ Je suis le juré numéro un...”(*Ils vont au fond ensuite, en titubant*)

PIPLU(*entrant en courant, tout affolé, à leur suite*) Messieurs, je vous en prie...

TOUS: Piplu! Piplu!

PIPLU: Voyons, voyons, cher et vénéré public, que désirez-vous? Voulez-vous que j'anime ce karaokè géant? Ce serait une première pour moi, mais j'y serais parfait, comme toujours!

TOUS: Julien, on veut Julien!

PIPLU: Très cher ami, vous étiez là, vous aussi?Ah mais oui, je me souviens! C'est moi-même qui vous ai permis de gagner ce merveilleux voyage !

JULIEN: J'y ai un peu contribué, moi aussi! Un tout petit peu, n'est-ce pas monsieur Pipelette...Oh! Pardon!

TOUTES: Julien, aïe aïe aïe!

PIPLU: Piplu, mon nom est Piplu. Mais cela me revient! En retrouvant mes lunettes...Ici, au pied!(*Les deux présentatrices entrent et lui tendent lunettes et jumelles, avec une révérence*) ... j'ai retrouvé la mémoire ... Vous nous aviez chanté...Berk! “la bouillasse ou la vinasse, je ne sais plus trop mais c'était un peu dég...lasse!Oh ! pardon, maman ! meine mutter ! Je suis un grossier personnage ! Mea culpa ! (*il sort en se frappant la poitrine*)

(Les jurés reviennent à l'avant-scène pour rechanter mais on les refoule)

L'ONCLE: Mais vous n'êtes plus dans la mélasse ici mon cher Julien , et vous semblez très apprécié de ces dames!

TOUTES:Aïe, aïe, aïe, Julien!(*Jana s'approche de Julien en dansant sur* **AMOUR** **BOHEME**)

L'ONCLE: Et tout ça grâce au...(Tous)Club Cool!

CHANT DU CLUB COOL : « Tout blancs puis tout bronzés »

L'ONCLE: Tu vois, Myriam? Je t'avais promis l'amour au...club Cool! Eh bien je crois que tu l'as trouvé(*il regarde le couple enlacé*)

MYRIAM: Et je ne suis pas la seule, mon oncle!Regarde Julien! Pour un célibataire acharné , il a l'air de ne plus vouloir quitter Jana!

TOUTES: Julien, aïe, aïe, aïe!

L'ONCLE (*à la cantonade*) Encore une anguille sous roche au club Cool! Une anguille sous roche!

SCENE 12

LES MÊMES et XENO. LE PROF'DE GYM. Les danseurs.

XENO(*sortant avec sa canne à pêche , côté jardin*) Une anguille? Qui a parlé d'anguille?(*Rires*)

LE PROF ' DE GYM:(*arrivant côté cour , tout échevelé*): Mais enfin , monsieur le directeur, c'est l'heure et encore une fois, personne n'est en tenue de gymnastique! S'il vous plaît, monsieur Xéno, ôtez votre ciré!

L'ONCLE : A onze heures du soir, vous donnez votre cours de gym? Mais vous en rêvez la nuit mon pauvre C. O.!

LE PROF' DE GYM: Ah! ne me traitez pas ! (*à la cantonade*) Il m'a traité ! Il m'a traité de c...! Moi qui ai débrouillé l'affaire du vol de la montre en or!

TOUS: En or massif!

L'ONCLE(*découragé*) Mais non, voyons! Mon ami, C.O. c'est: "charmant organisateur", vous le savez bien! D'ailleurs en remerciement pour votre remarquable contribution à la découverte de la vérité , le club...Cool est heureux de vous offrir un...Ballon!(*Des ballons de toutes les couleurs sont envoyés.*) Et si vous insistez, et surtout s'il y a des amateurs, en avant pour la gym!

LE PROF ' DE GYM (*Il chante. Le refrain est repris par le chœur. Un groupe de danseuses entre en scène et exécute les pas de gymnastique, très souplement*)

AIR DE LA GYMNASTIQUE

L'ONCLE : Mais quels progrès en huit jours ! Vraiment mon cher ami, toutes mes félicitations ! Grâce à vos cours du soir, vous avez métamorphosé des ... des .. larves amorphes , mais néanmoins tout à fait C.M. en véritables athlètes ! Encore bravo ! On l'applaudit bien fort ! (*Applaudissements*) .Et maintenant que nous avons tous bien transpiré, il est temps de nous détendre et de clore cette magnifique soirée en trinquant tous à la longue vie, santé et prospérité du...(Tous) Club Cool !

(*Une sonnerie de téléphone retentit. La voix du commissaire de police de Saint-André se fait entendre. Ponde l'écoute , l'oreille à son portable, Pontu au garde à vous*)

LA VOIX : Ici le poste de police de Saint-André sur Orge. Le commissaire avertit les inspecteurs Ponde et Pontu qu'ils peuvent désormais stopper leur enquête sur le vol de la montre de la marque Cadran qui a eu lieu au supermarché le 16 Décembre dernier. Grâce à leurs bons et loyaux services et à l'efficacité des vigiles que le patron du magasin a décidé d'embaucher au premier Janvier sur des emplois jeunes, le kleptomane a été retrouvé. Le commissaire souhaite un joyeux Noël à tous les C. M. et les C.O. du club Cool ainsi qu'une bonne année!

PONTU : Ah ! Enfin ! on va pouvoir ôter...ôter nos uniformes ! (*Il ôte son képi et l'envoie en coulisse. Ponde en fait autant après réflexion, puis ils se débarrassent aussi de leurs matraques et de leurs uniformes pour se retrouver en caleçons*) Ah! On se sent mieux, n'est-ce pas ? Ponde ?Je peux le dire : On respire !

PONDU : Tu peux le dire, Pontu, tu peux le dire...c'est clair, Pontu, enfin clair ! Et moi, je te dis une fois de plus : Quel flair, quel formidable flair ! (*Ils se donnent l'accolade et s'embrassent en sautant joyusement*)

TOUS: Joyeux Noël au commissaire!Aux flics! Aux nouveaux vigiles! Bonne année!

L'ONCLE: Et trinquons à la nouvelle année! Meilleurs vœux à tous! Et rendez-vous en l'an prochain au club...

TOUS: Cool !

Fin